



LE RAPPORT SUR LES DONS 2021

Une augmentation plus rapide des dons en ligne est cruciale en temps de crise

Table des matières

Résumé	1
Les écarts en matière de dons et les fonds pour une cause	4
Tendance n° 1 : L'Indice des dons en ligne montre une croissance plus rapide, même si le total des dons a probablement diminué	7
Tendance n° 2 : Les Canadiens ont donné en grand nombre pour aider durant la pandémie de la COVID-19	15
Tendance n° 3 : Des augmentations pour les organismes de bienfaisance œuvrant auprès des peuples autochtones	22
Tendance n° 4 : Après la vague de manifestations en mai, les jeunes ont donné plus aux mouvements de justice sociale	25
Tendance n° 5 : Les Canadiens n'ont pas oublié l'environnement	28
Tendance n° 6 : Les organismes de bienfaisance internationaux : Des hauts et des bas, et la COVID	30
Tendance n° 7 : Mardi je donne poursuit sur sa lancée en 2020	34
La récession, la pandémie et l'avenir de notre secteur	35
Sources des données et notes	37
Remerciements	38
Tableaux de données supplémentaires	39

À propos de CanaDon

CanaDon est une fondation caritative dont la mission est d'accroître les dons au Canada grâce à la technologie. CanaDon.org est un guichet unique, sécuritaire et de confiance, qui permet de découvrir et de soutenir tous les organismes de bienfaisance canadiens. CanaDon développe aussi une technologie abordable pour la collecte de fonds, utilisée par plus de 24 000 organismes de bienfaisance, en plus de fournir une formation et une éducation gratuites afin que, quelle que soit leur taille, tous les organismes de bienfaisance puissent augmenter leur impact et réussir à l'ère numérique. Depuis 2000, près de 3 millions de personnes ont donné plus de 1,9 milliard de dollars via CanaDon.

Collaborateurs

Environics Analytics est un partenaire du *Rapport sur les dons*, auquel il contribue par des analyses favorisant une compréhension des tendances démographiques, financières, psychographiques et comportementales relativement aux données de CanaDon.

Imagine Canada, un partenaire du *Rapport sur les dons* depuis 2018, approfondit l'analyse de diverses données de l'Agence du revenu du Canada et vérifie des données.



RÉSUMÉ

Bien que le total des dons ait diminué, sept tendances se dégagent pour les dons en ligne

Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'année 2020 a été difficile pour les organismes de bienfaisance et leurs communautés. La pandémie de la COVID-19 a entraîné d'importantes réductions des services et une diminution considérable des revenus provenant des collectes de fonds. Au moins un cinquième des organismes de bienfaisance, surtout des petits organismes, ont annulé ou réduit des programmes (et annulé des campagnes de financement) au cours des premiers mois de la pandémie¹. Presque un an plus tard, les revenus de 55 % des organismes de bienfaisance ont chuté². Les dons en ligne ont été la planche de salut.

Lorsque les données des déclarations de revenus 2020 seront disponibles, nous prévoyons constater une diminution significative du total des dons réclamés par les déclarants canadiens. À partir des données des déclarants qui sont disponibles à l'Agence du revenu du Canada pour 2018, CanaDon a effectué une projection du total des dons pour 2020 et ses conclusions confirment ce que la plupart des gens du secteur caritatif savent déjà : le total des dons (pour toutes les façons de faire des dons individuels, y compris en ligne, hors ligne et retenues salariales) a diminué en 2020. Plus spécifiquement, la projection montre que, en 2020, le total des dons est tombé aux niveaux de 2016.

¹ Imagine Canada, Enquête sectorielle Les organismes caritatifs et la pandémie de COVID-19, mai 2020, <https://imaginecanada.ca/sites/default/files/COVID-19%20Sector%20Monitor%20Report%20FRENCH.pdf>

² Imagine Canada, Enquête sectorielle Les effets persistants de la pandémie de COVID-19, févr. 2021, <https://www.imaginecanada.ca/sites/default/files/Enquete-sectorielle-effets-persistants-pandemie-COVID-19.pdf>

Pour compliquer les choses, alors que les organismes de bienfaisance avaient plus que jamais besoin du soutien des donateurs, un scandale éblouissant le gouvernement fédéral a miné la confiance des donateurs envers ces organismes. Après que ce gouvernement eut octroyé près d'un milliard de dollars à un seul organisme, sans appel d'offres, afin de déployer un programme d'emplois d'été, de nombreux donateurs ont mis en doute la gouvernance et la transparence de tous les organismes de bienfaisance³. Cela explique peut-être pourquoi, à l'époque, 80 % des répondants à un sondage d'Angus Reid ont dit préférer faire des dons à de plus petits organismes, plutôt qu'à des organismes importants.

Toutefois, la situation n'est pas complètement sombre. Beaucoup d'organismes ont fait preuve de résilience et se sont adaptés. Ils ont transféré sur des plateformes en ligne leurs programmes, services et partenariats, tout en répondant aux besoins accrus de leurs communautés — et un grand nombre ont innové en lançant ou en développant leurs collectes de fonds en ligne.

Malgré la baisse du total des dons des Canadiens, beaucoup de gens ont donné davantage en ligne, ce qui a augmenté le soutien en ligne aux organismes de bienfaisance pour presque toutes les catégories caritatives mentionnées dans ces pages. D'importantes hausses des dons en ligne ont même apporté un répit aux organismes du secteur des arts et de la culture, lequel a été dévasté sur les plans financier et artistique à cause des annulations dues à la pandémie.

Après le début des manifestations en mai, des Canadiens (surtout des jeunes) se sont impliqués plus activement dans des enjeux qui persistent depuis des siècles au Canada — la colonisation, la brutalité policière et le racisme — et ont augmenté leurs dons en ligne aux organismes de bienfaisance impliqués dans ces mouvements.

Le rapport sur les dons 2021 expose ces tendances en ligne et raconte des histoires de réussite concernant plus d'une douzaine d'organismes de bienfaisance au Canada.

³ <http://angusreid.org/covid-we-charity-giving>

⁴ <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/190305/dq190305a-fra.htm>

⁵ Ce qui comprend des dépenses associées, notamment des dons à des donataires reconnus et d'autres dépenses non liées aux collectes de fonds et à l'administration.

À propos du secteur

- En 2017, le secteur sans but lucratif canadien a contribué à hauteur de 8,5 % au PIB⁴.
- En 2018, les organismes de bienfaisance employaient environ 10 % de la population active à temps plein au Canada.
- Il y a près de 86 000 organismes de bienfaisance enregistrés au Canada.

Comment l'argent est dépensé dans le secteur caritatif :

1 %

pour les collectes de fonds



9 %

pour l'administration



90 %

pour les activités caritatives⁵



La plupart des organismes de bienfaisance sont petits et :

79 %

des organismes de bienfaisance ont des revenus annuels inférieurs à 500 000 \$

90 %

ont 10 employés ou moins à temps plein

58 %

sont entièrement gérés par des bénévoles

Nous développerons sept tendances en ligne en 2020 :

1 Les dons en ligne ont continué d'atteindre des taux record, même si le total des dons a chuté.

En 2020, 1,1 million de Canadiens ont donné plus de 480 millions de dollars en ligne via CanaDon. Cette forte augmentation des dons en ligne est survenue alors même que diminuait le total des dons (dans tous les canaux hors ligne et en ligne). Les quatre catégories caritatives qui ont connu la croissance la plus rapide des dons en ligne sont : 1) Peuples autochtones; 2) Services sociaux; 3) Intérêt public; 4) Santé. L'information présentée dans ce rapport concernant les dons en ligne est dérivée des dons faits à l'aide des outils du logiciel de collecte de fonds de CanaDon pour les dons en ligne.

2 Les Canadiens ont donné en grand nombre pour aider durant la pandémie de la COVID-19.

Par exemple, ils ont donné 5,1 millions de dollars à environ 630 organismes de bienfaisance répondant à la crise (par l'entremise de deux fonds de CanaDon : Fonds d'aide aux hôpitaux et aux services de santé, et Fonds d'aide aux communautés).

3 Les organismes œuvrant auprès des communautés autochtones ont connu une hausse vertigineuse des dons en ligne.

Bien que le montant donné dans la catégorie Peuples autochtones soit très inférieur aux montants donnés

dans d'autres catégories (non seulement pour les dons en ligne, mais en général), la catégorie Peuples autochtones est celle qui a connu la croissance la plus rapide des dons en ligne en 2020.

4 Après la vague de manifestations en mai, les jeunes ont donné plus aux mouvements de justice sociale.

Par exemple, en établissant le Fonds de solidarité pour la communauté noire (FSCN), CanaDon a facilité les dons à un groupe de plus de 70 organismes de bienfaisance œuvrant pour l'avancement des Canadiens noirs. Près de 5000 Canadiens ont donné 1,9 million de dollars à ce fonds.

5 Les dons en ligne aux organismes environnementaux ont continué d'augmenter plus rapidement.

Bien que les crises liées à la COVID-19 aient continué à monopoliser l'attention, les organismes de la catégorie Environnement ont connu leur hausse la plus forte, en quatre ans, relativement aux dons en ligne.

6 Les catastrophes internationales ont entraîné un afflux de dons en ligne.

La catégorie Activités internationales a été la seule où il a été difficile d'augmenter les dons en ligne en 2020. En d'autres termes, les organismes de cette catégorie ont recueilli plus d'argent en ligne en 2020, mais la hausse a été plus lente que pour les neuf autres catégories. Quelques exceptions notables, toutefois, pour les dons en ligne à des fins d'aide humanitaire, par exemple pour les feux de brousse en Australie et l'explosion à Beyrouth.

7 Mardi je donne est encore l'une des plus importantes journées de l'année pour les dons.

En 2020, ce jour-là, les dons ont doublé sur CanaDon, comparativement à l'édition 2019 de Mardi je donne. Et les dons pour Mardi je donne maintenant (une nouvelle initiative, le 5 mai, en réponse à la crise de la COVID-19) ont été quatre fois plus élevés que la moyenne des dons offerts le mardi, avant la pandémie — une énorme hausse des dons.

Analyse démographique et comportementale approfondie

CanaDon s'est associé à Environics Analytics, une entreprise chef de file en Amérique du Nord pour les services de données, d'analyse et de marketing. L'analyse démographique nous a permis de comprendre les valeurs et les comportements des donateurs sur CanaDon.org, surtout à l'occasion de la pandémie de la COVID-19 et des mouvements de justice sociale. L'analyse démographique et comportementale est présentée tout au long du rapport.

Les écarts en matière de dons et les fonds pour une cause

Comme il a été souligné dans des versions antérieures du *Rapport sur les dons*, il y a toujours des écarts en matière de dons au Canada. Les Canadiens de 55 ans et plus donnent deux fois plus que les plus jeunes Canadiens, et rien n'indique que les dons de cette population plus jeune seront remplacés lorsque les Canadiens plus âgés ne pourront plus faire de dons.

Un signe d'espérance est apparu en 2020 : les plus jeunes ont donné relativement plus que les autres groupes d'âge aux fonds pour une cause établis par CanaDon en faveur de la justice sociale, entre autres le Fonds de solidarité pour la communauté noire, et le Fonds pour la résurgence de la culture et des langues autochtones dans le Nord canadien.

Les fonds pour une cause permettent aux Canadiens d'offrir facilement des dons à de nombreux organismes de bienfaisance, en une seule transaction. Des organismes qui défendent une même cause sont regroupés afin de simplifier les dons. Les plus jeunes donateurs, qui sont moins liés aux organismes de bienfaisance individuels et se passionnent pour diverses causes, apprécient particulièrement ces fonds; toutefois, comme on le voit dans les données de CanaDon, les fonds pour une cause (surtout les fonds en réponse à une crise) sont appréciés par tous les groupes d'âge.

Des Canadiens
de tout âge
donnent en
ligne



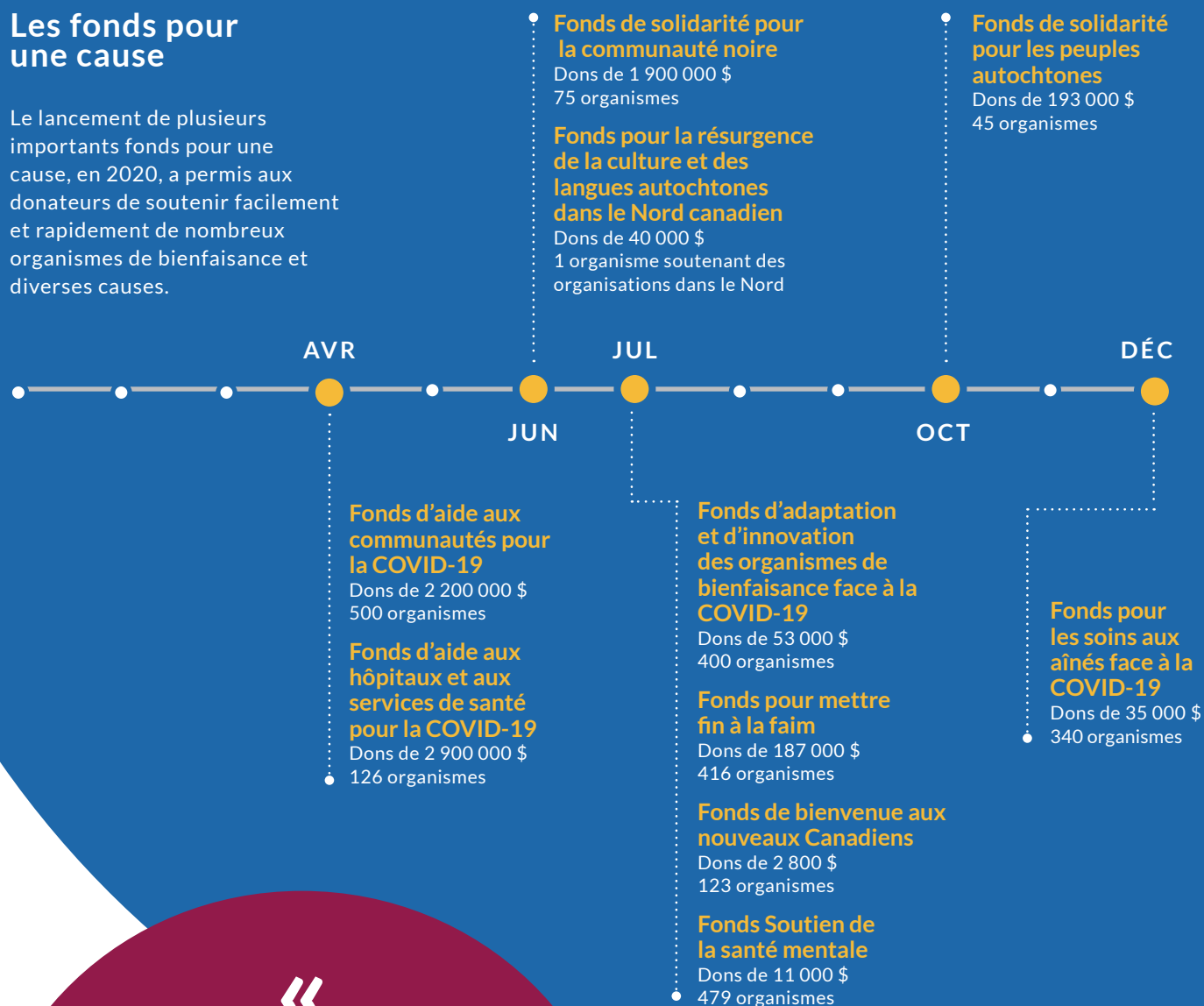
Dans une étude que nous avons effectuée en mars 2020, juste avant la déclaration de la pandémie, nous avons constaté qu'une proportion significativement plus élevée de donateurs de 65 à 74 ans donnent en ligne, comparativement à 2018.

SHAWN BUNSEE, VICE-PRÉSIDENT DE L'ANALYSE
DES DONNÉES À CANADON



Les fonds pour une cause

Le lancement de plusieurs importants fonds pour une cause, en 2020, a permis aux donateurs de soutenir facilement et rapidement de nombreux organismes de bienfaisance et diverses causes.



Nous voyons qu'un nombre croissant de jeunes font des dons à des organismes de bienfaisance impliqués dans les mouvements de justice sociale et raciale. Ces nouveaux donateurs sont des citoyens scolarisés, de diverses origines culturelles, et font partie des groupes qui sont actifs dans les mouvements de justice sociale ou qui sont victimes d'injustices.

MARINA GLOGOVAC, PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE, CANADON



Les organismes de bienfaisance, aujourd'hui plus que jamais et quelle que soit leur taille, doivent en savoir plus sur les données, comprendre auxquelles ils ont accès afin d'orienter leurs efforts de mobilisation, et utiliser le bon message au bon moment et dans les canaux appropriés.

ALLEN DAVIDOV, VICE-PRÉSIDENT PRINCIPAL ET CHEF DE LA PRATIQUE, ENVIRONICS ANALYTICS

ÉTUDE DE CAS

Que faire quand l'argent vient à manquer?

En raison de la pandémie, Sunrise House, un refuge pour les jeunes en Alberta, faisait face à une crise majeure en devant annuler son concert annuel, Big Hearts for Big Kids.

« C'était notre principale collecte de fonds, qui nous permettait normalement d'amasser 400 000 \$ pour nos programmes », dit Tanya Wald, directrice générale de Sunrise House, organisme aussi connu sous le nom de Grande Prairie Youth Emergency Shelter Society. L'organisme avait aussi annulé le tournoi de golf annuel, subissant une perte supplémentaire de 50 000 \$ en 2020. Ce manque à gagner (450 000 \$) représentait 45 % du financement total reçu lors d'une année normale.

Ce scénario de crise a été vécu par beaucoup d'organismes de bienfaisance canadiens durant la pandémie. Les organismes qui comptaient sur les événements en personne ont vu leur budget être grevé.

Pour les organismes, une façon de survivre a été d'intensifier les collectes de fonds en ligne. « Nous avons rebondi en passant au mode virtuel, et les dons ont afflué en ligne durant le concert et pendant quelques jours, souligne Tanya Wald. Nous avons recueilli près de 80 000 \$ sur les 450 000 \$ dont nous avions besoin. Et nous avons pu puiser dans les sommes provenant de la campagne de l'année précédente, ce qui nous a permis de maintenir tous nos services. »

Les montants provenant de donateurs dévoués ont été loin de totaliser 450 000 \$, mais la vague de dons en ligne (avec les subventions de la fondation communautaire locale, de la Fondation Home Depot Canada et d'un programme provincial d'aide contre la COVID) a sauvé Sunrise House.

« Honnêtement, ce fut une année difficile pour nous, conclut Tanya Wald. Mais nos donateurs locaux ont été présents en ligne, et nous éprouvons beaucoup de gratitude envers notre communauté et les bailleurs de fonds qui ont été en mesure de maintenir ou d'augmenter leur soutien au moment où c'était le plus nécessaire. »



L'Indice des dons en ligne montre une croissance plus rapide, même si le total des dons a probablement diminué

Le rapport de l'an dernier a introduit l'Indice des dons en ligne (IDL) qui dresse un aperçu des dons en ligne sur CanaDon et, par extension, des dons en ligne au Canada. L'IDL est basé sur des données anonymisées portant sur les dons effectués via CanaDon. En 2020, 1,1 million de Canadiens ont donné via CanaDon, ce qui représente 3 % de la population à domicile au Canada et fournit un bon échantillon pour les dons en ligne au pays. Ces 1,1 million de Canadiens ont donné, sur CanaDon, plus de 480 millions de dollars à près de 30 000 organismes de bienfaisance — plus du double du montant donné en 2019.

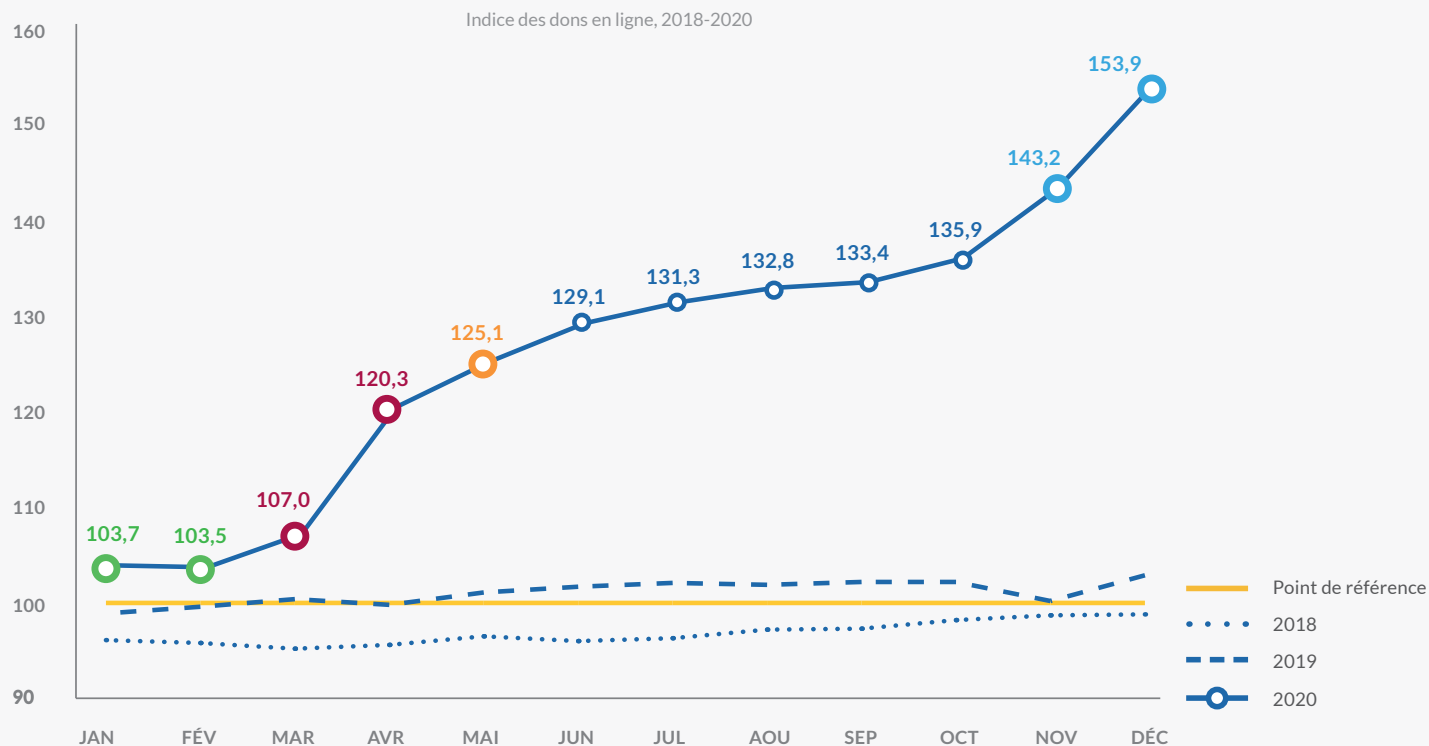
Depuis la déclaration de la pandémie en mars 2020 par l'Organisation mondiale de la santé, l'IDL montre que les dons en ligne ont soudainement augmenté presque chaque mois dans neuf catégories caritatives sur dix.

À propos de l'Indice des dons en ligne

- Un IDL de 100 signifie que, sur une période de 12 mois, les dons en ligne ont eu le même taux de croissance que le point de référence : les 12 mois précédant janvier 2017.
- Un IDL supérieur à 100 signifie que cette période a eu une croissance supérieure au point de référence de janvier 2017.
- Un IDL inférieur à 100 indique une croissance plus lente. La croissance est toujours là, mais à un rythme moins soutenu.



FIGURE 2
L'Indice des dons en ligne sur trois ans



Avant la pandémie

En janvier et février, l'IDL a poursuivi la croissance constatée presque tout au long de 2019, ce qui signifie que les dons en ligne des Canadiens ont continué à augmenter pendant ces deux mois. Alors que 2019 s'était terminée avec l'IDL le plus élevé jamais atteint (102,9 en décembre), l'IDL a été encore plus élevé en janvier et février 2020 (103,7 et 103,5). Ce qui veut dire que les dons ont augmenté plus rapidement.

Au début de la pandémie

Après les annonces liées à la pandémie, l'IDL a atteint un pic de 107,0 en mars et de 120,3 en avril, ce qui coïncidait avec les mesures de confinement et le lancement des fonds pour une cause établis par CanaDon en réponse à la COVID-19. (Les fonds pour une cause sont énumérés à la page 5.) Cette croissance des dons en ligne est la plus rapide de celles que nous avons mesurées depuis quatre ans.

Manifestations

Les Canadiens ont donné davantage (et à un rythme croissant) durant la pandémie de la COVID-19 et les manifestations de masse qui ont débuté en mai contre les injustices sociales et raciales.

Pics

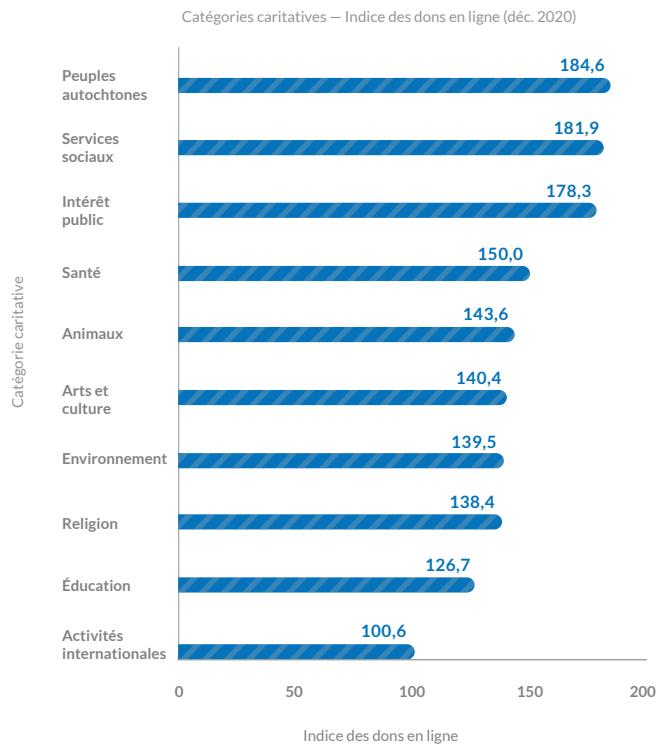
En novembre et décembre, les dons en ligne ont connu une hausse vertigineuse dans presque toutes les catégories, sauf la catégorie Activités internationales. La hausse est due en partie à Mardi je donne (cf. page 34). La croissance plus rapide est probablement due aussi à la plus grande générosité des Canadiens à l'occasion des Fêtes et lors de la « deuxième vague » de la COVID-19.

En mai 2020, les manifestations de masse contre la brutalité policière et le racisme ont commencé au Canada et aux États-Unis, accompagnées d'une forte hausse des dons en ligne aux organismes des catégories Peuples autochtones et Services sociaux. (Cf. pages 18 et 22.)

Par ailleurs, durant la pandémie, les Canadiens ont augmenté leur soutien aux hôpitaux, au personnel de la santé et aux

services de santé. C'est pourquoi, en 2020, l'IDL de la catégorie Santé a été le quatrième en importance, et l'IDL le plus élevé pour cette catégorie en quatre ans. (Cf. page 15 pour plus d'informations sur les dons en ligne aux organismes du secteur de la santé). En partie à cause des fonds pour une cause établis par CanaDon, l'IDL de la catégorie Intérêt public a aussi connu de fortes hausses.

FIGURE 3A
Indice des dons en ligne, selon les catégories caritatives



Environnement et Animaux

Dans ces deux catégories, les dons n'ont pas augmenté à un rythme aussi soutenu que dans les quatre premières catégories, mais, à compter de mars, ils ont augmenté plus rapidement qu'avant la pandémie. (Cf. page 28 pour les catégories Environnement et Animaux.)

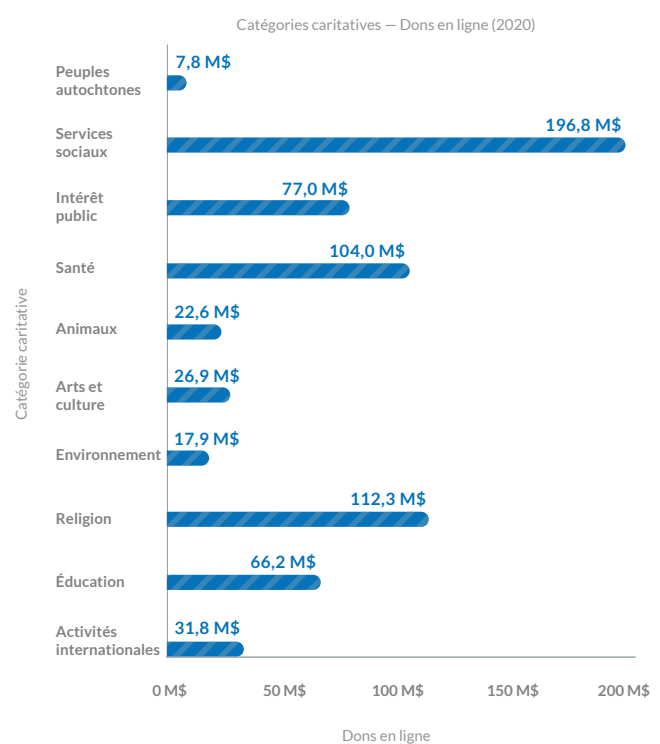
Religion

L'IDL de la catégorie Religion était déjà élevé avant l'annonce de la pandémie, ayant atteint un sommet de 102,5 en février (l'IDL le plus élevé jamais constaté pour cette catégorie). L'IDL a continué à augmenter la plupart des mois de 2020, alors que les Canadiens aidaient les personnes de leur communauté religieuse qui étaient dans le besoin. (Cf. page 27.)

Arts et culture

Bien que les Canadiens aient donné relativement plus aux organismes d'autres catégories, et bien que les organismes de la catégorie Arts et culture aient subi une importante réduction de leurs revenus, les Canadiens ont quand même donné davantage aux organismes de cette catégorie, et à un rythme croissant, comparativement aux trois années précédentes. (Cf. page 32.)

FIGURE 3B
Dons en ligne, selon les catégories caritatives



Activités internationales

Les organismes de la catégorie Activités internationales ont recueilli plus d'argent en 2020, mais à un rythme relativement plus lent que toutes les autres catégories — probablement parce que les Canadiens se préoccupaient surtout des organismes de bienfaisance locaux durant les mois où la pandémie s'était aggravée. Toutefois, on relève quelques exceptions notables pour des catastrophes et des crises. (Cf. page 30.)

Éducation

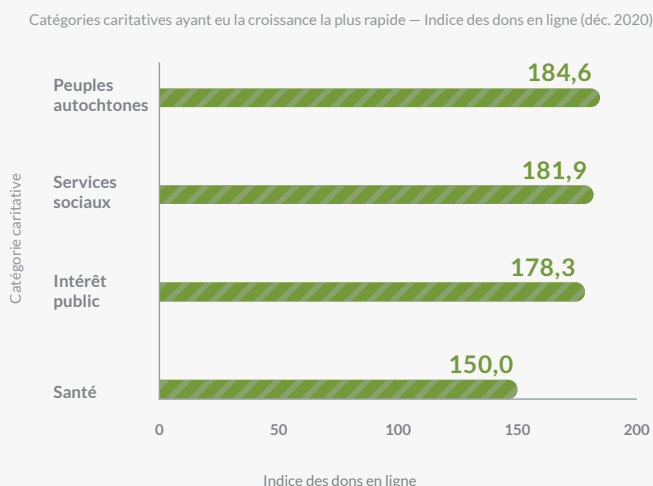
Alors qu'on fermait les écoles au pays, les donateurs canadiens ont répondu en augmentant leur soutien en ligne aux organismes de la catégorie Éducation. Aussi, alors que l'IDL de cette catégorie était bas en février, il a augmenté graduellement tout le reste de l'année, jusqu'à atteindre 126,7 en décembre. Bien que ce pic était le deuxième plus faible parmi les 10 catégories caritatives, c'était toujours un pic pour les organismes du secteur de l'éducation.

Les quatre catégories d'organismes de bienfaisance ayant connu la plus rapide croissance des dons en ligne :

- 1. Peuples autochtones :** Ces organismes s'occupent de questions vitales pour la culture, la santé et le bien-être des communautés autochtones.
- 2. Services sociaux :** Ces organismes fournissent des services qui répondent aux besoins de base de la population canadienne.
- 3. Intérêt public :** Ces organismes font la promotion de la philanthropie, du bénévolat, des activités caritatives et du renforcement des communautés⁶.
- 4. Santé :** Cette catégorie comprend des organismes tels que des fondations d'hôpitaux qui soutiennent la recherche médicale essentielle, des organismes qui soutiennent la santé et le bien-être des Canadiens, etc.

Lorsqu'on analyse les chiffres, on constate que, en valeurs absolues, les dons aux organismes des catégories Services sociaux, Intérêt public et Santé sont supérieurs aux dons faits aux organismes de la catégorie Peuples autochtones. Il convient toutefois de souligner que de nombreux Canadiens ont donné à des rythmes croissants aux organismes œuvrant auprès des peuples autochtones — un changement majeur, étant donné les très bas niveaux et la faible croissance des dons dans cette catégorie (cf. page 22.)

FIGURE 4 A
Les quatre premières catégories —
Indice des dons en ligne



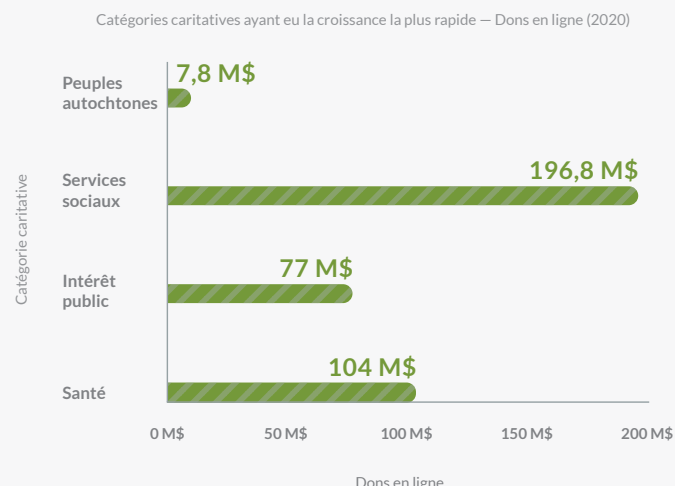
Services sociaux

Cette catégorie comprend les banques alimentaires, les refuges et les organismes qui répondent aux besoins de base de la population. En 2020, les valeurs de l'IDL étaient les plus élevées en quatre ans.

Intérêt public

Cette catégorie comprend les fondations ainsi que les organismes qui distribuent souvent de l'argent aux plus petits organismes de bienfaisance et qui font la promotion du bénévolat, de la philanthropie et du renforcement communautaire. À partir de janvier, avant l'annonce de la pandémie, l'IDL a été plus élevé que jamais pour les organismes de cette catégorie.

FIGURE 4 B
Les quatre premières catégories —
Dons en ligne



Santé

L'augmentation des dons en ligne a coïncidé avec le lancement, en avril, des fonds pour une cause établis par CanaDon en réponse à la COVID-19 : le Fonds d'aide aux hôpitaux et aux services de santé, et le Fonds d'aide aux communautés. Ces deux fonds ont recueilli chacun 5,1 millions de dollars pour approximativement 630 organismes de bienfaisance.

Peuples autochtones

Bien que le montant des dons aux organismes œuvrant auprès des communautés autochtones soit bien inférieur au montant des dons aux organismes de la catégorie Services sociaux, la catégorie Peuples autochtones est celle qui a connu la plus rapide croissance en 2020. (Cf. page 22.)

⁶ Dans cette catégorie, une grande partie des dons en ligne ont été offerts à des organismes de nombreuses catégories, via les fonds pour une cause, établis par CanaDon.

ÉTUDE DE CAS

1JustCity recueille des fonds pour les personnes mal aimées

À Winnipeg, l'organisme de bienfaisance 1JustCity gère trois centres d'accueil et, en hiver, le seul refuge de la ville qui héberge des gens pour la nuit, sans barrière. Tout le monde est bienvenu dans ces centres : les personnes qui vivent avec une dépendance, qui sont sans abri ou qui sont exclues en raison de leur race, de leur revenu ou de leur orientation sexuelle. L'organisme fournit des programmes de repas, divers services et des articles essentiels. Tout cela est offert avec compréhension, respect et amour pour les personnes qui sont trop souvent mal aimées.

Durant la pandémie, comme tant d'autres organismes de bienfaisance, 1JustCity a montré son engagement envers ses communautés en s'adaptant pour maintenir ses programmes (certains ont continué à être offerts en personne, à l'intérieur, et d'autres à l'extérieur ou par téléphone) et en lançant un fonds COVID-19 pour les dépenses accrues. L'objectif était de poursuivre le soutien aux personnes vulnérables. L'organisme a suscité beaucoup d'attention dans les médias à cause de la façon dont il avait adapté ses services essentiels en temps de pandémie, et parce qu'il a été présent pour ses bénéficiaires.

« Nous n'avons réduit aucun de nos services essentiels, et nous avons maintenu notre service de livraison de nourriture », souligne Tessa Blaikie Whitecloud, directrice générale de 1JustCity.

Et la collecte de fonds en ligne a remporté un franc succès. Les dons ont augmenté alors que s'allégeait le fardeau administratif pour traiter les dons, ce qui a libéré le personnel pour d'autres initiatives liées aux services essentiels, à la compréhension et au respect.



S'adapter à la vitesse de l'éclair après une hausse des appels de détresse

Durant la pandémie et la récession économique, Tara Monks, qui est gestionnaire du développement de fonds à Distress Centres of Greater Toronto, s'attendait à une forte hausse du nombre des appels liés à des crises. Elle précise : « Nous savions que nous devons trouver comment continuer à répondre à 160 000 appels, textes et interactions en ligne. Et le volume d'appels a augmenté de 30 %. »

Les bénévoles de l'organisme aident les personnes aux prises avec la maltraitance, des pensées suicidaires, des problèmes d'anxiété excessive, ou qui vivent dans la peur à cause de l'isolement et des crises financières — des situations qui se sont aggravées pendant la pandémie. Mais soudainement, les bénévoles devaient travailler à domicile à cause du confinement. Les dépenses pour la transition et l'adaptation ont grimpé en flèche.

L'organisme a réagi rapidement pour former et soutenir 300 bénévoles de façon virtuelle, et pour ajouter d'autres lignes téléphoniques sur Internet, organiser des visioconférences, fournir des ordinateurs portables et d'autres technologies. Par ailleurs, il a immédiatement lancé un appel d'urgence et s'est adressé à ses sympathisants et fournisseurs pour leur expliquer la gravité de la situation.

« L'année précédente, en étudiant les tendances, nous avions constaté l'essor des collectes de fonds en ligne et nous savions que nous devons nous améliorer en ce domaine, dit Tara Monks. Et la COVID nous a fait apporter des changements à la vitesse de l'éclair! »

L'organisme s'est adapté, et la forte hausse des dons en ligne a couvert les coûts accrus et permis d'aider des centaines de milliers de personnes en crise.



TENDANCE N° 1

Suite

Malgré l'augmentation des dons en ligne, nous nous attendons à ce que les déclarations de revenus 2020, lorsqu'elles seront disponibles, montrent une réduction du total des dons réclamés par les déclarants canadiens.

Dans l'édition 2020 du *Rapport sur les dons*, on mentionne qu'en 2017, l'année la plus récente pour laquelle des données étaient disponibles, les dons en général totalisaient environ 10,6 milliards de dollars (10,7 milliards en dollars constants de 2018). Maintenant que les données de 2018 sont publiées, nous constatons une augmentation de 2,6 % par rapport à l'année précédente, les dons en général totalisant 11,0 milliards de dollars.

À partir des données des déclarants qui sont disponibles à l'Agence du revenu du Canada pour 2018, CanaDon a effectué une projection du total des dons pour 2020 et ses conclusions confirment ce que la plupart des gens du secteur caritatif savent déjà : le total des dons (y compris les dons en ligne et hors ligne) a diminué en 2020. Plus spécifiquement, la projection montre que, en 2020, le total des dons est tombé aux niveaux de 2016.



Méthodologie de projection

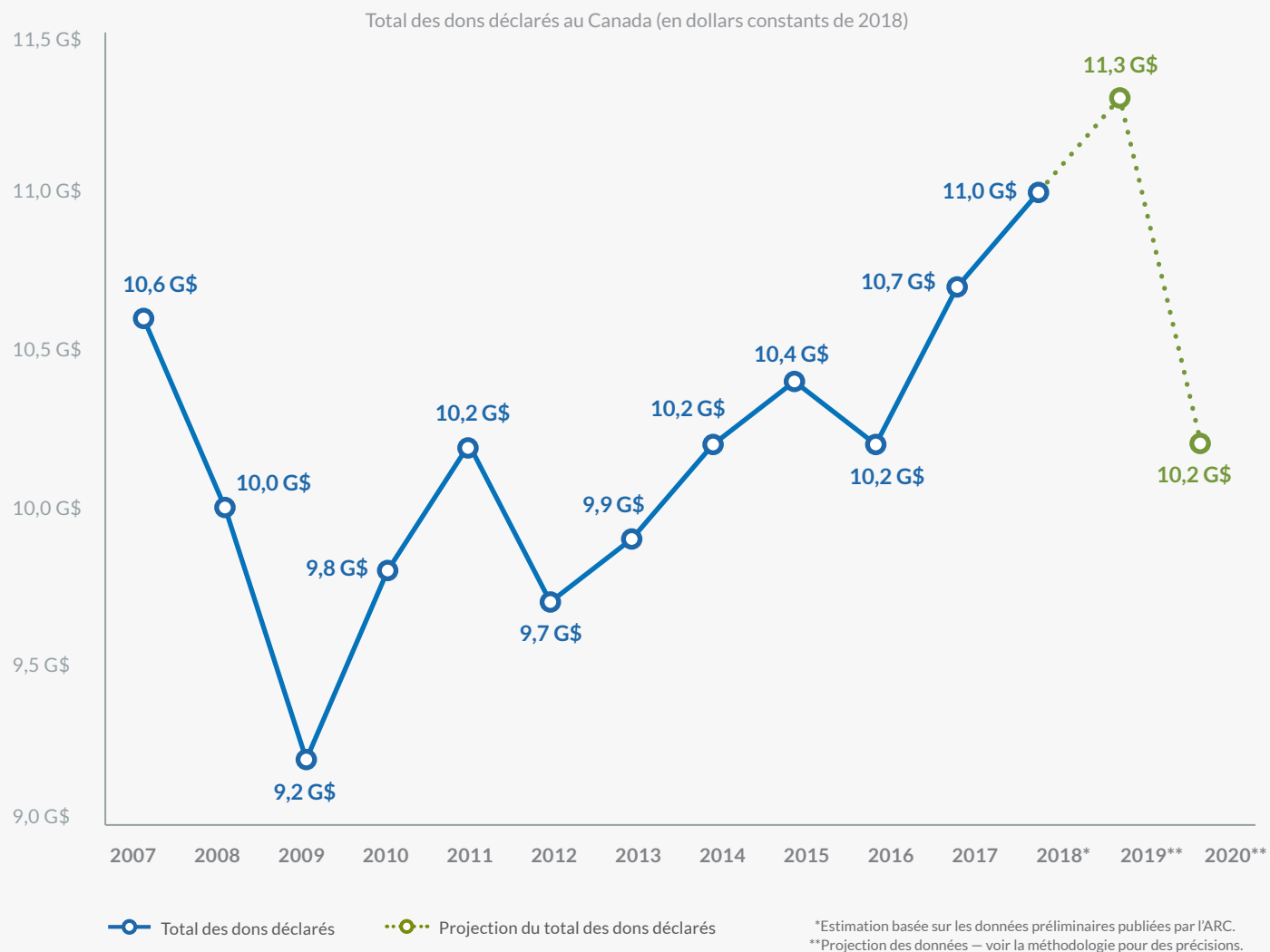
- Pour les données de 2007, l'analyse de CanaDon indique une très forte corrélation entre les dons en général et le produit intérieur brut (PIB).
- L'analyse a aussi révélé une forte corrélation entre les taux de croissance des dons en général d'une année à l'autre, et les taux de croissance du PIB d'une année à l'autre.
- À l'aide des données finales pour le PIB 2019, on a utilisé la relation entre les dons et le PIB afin de faire une projection des dons en général pour 2019.
- Concernant les projections pour 2020, deux hypothèses ont été posées :
 1. On a estimé le PIB 2020 d'après les estimations de deux sources : l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)⁷ et le Conference Board du Canada⁸, qui sont conformes à l'estimation la plus récente de Statistique Canada relativement à la diminution du PIB 2020⁹.
 2. En ce qui a trait à la relation entre la croissance des dons d'une année à l'autre et la croissance du PIB d'une année à l'autre, on a supposé qu'elle serait semblable à ce qui s'est produit lors de la récession de 2008-2009.
- La projection a été testée en appliquant la même méthodologie pour les données sur l'emploi (un autre indicateur économique qui est fortement corrélé aux dons) et les données finalisées jusqu'en 2020 — les résultats de cette projection ont été très semblables.

⁷ OCDE. Faire de l'espoir une réalité. Perspectives économiques de l'OCDE, décembre 2020. <https://www.oecd.org/perspectives-economiques/>

⁸ Le Conference Board du Canada. Recovery Rests on Vaccine Rollout: Canada's Two-Year Outlook — January 2021. <https://www.conferenceboard.ca/e-library/abstract.aspx?did=10963>

⁹ <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/201201/dq201201a-fra.htm>

FIGURE 5
Total des dons déclarés au Canada



Les Canadiens ont donné en grand nombre pour aider durant la pandémie de la COVID-19

Il suffit de consulter les cartes où sont répertoriés les cas de COVID-19 à Toronto, à Montréal et dans d'autres régions du pays pour constater que les quartiers où résident des communautés marginalisées et racisées ont été les plus touchés par la pandémie. Par exemple à Toronto, pendant les six premiers mois de la pandémie, un nombre disproportionné de travailleurs non blancs a continué à travailler en personne, tandis que des millions d'autres Canadiens travaillaient à domicile en étant relativement plus en sécurité. C'est pourquoi les taux d'infection à la COVID ont été au moins sept fois plus élevés pour les résidents noirs, latino-américains, arabes, et ceux en provenance du Moyen-Orient ou de l'Asie occidentale, que les taux pour d'autres résidents.

Afin de répondre aux vives préoccupations des gens concernant la santé, la pauvreté et le logement, l'organisme Black Health Alliance (BHA) s'est allié à d'autres organismes de bienfaisance pour solutionner les problèmes et réduire les impacts sur la santé mentale en offrant des soins appropriés dans des quartiers de la ville. L'organisme BHA crée des alliances en vue de réduire les taux plus élevés de maladies chez les Canadiens noirs.

« Il n'y avait en cela rien de nouveau pour nous, ni dans la conversation, mais la COVID-19 et le meurtre de George Floyd ont créé une conjonction qui a propulsé notre organisme et notre travail à l'avant-scène », explique Paul Bailey, président de BHA, en faisant référence au meurtre d'un Noir aux États-Unis, en mai 2020, qui a enflammé à travers le monde des mouvements contre la brutalité policière. « Nous avons dû répondre très spécifiquement à l'injustice raciale et à la COVID », dit-il.

En quelques mois, en développant sa portée et sa collecte de fonds en ligne par l'entremise de CanaDon, BHA a recueilli plus de 1 million de dollars en ligne et a rapidement intensifié ses plaidoyers (par exemple, pour qu'on recueille des données sur la santé en les basant sur la race). BHA a aussi répondu au volume beaucoup plus élevé de demandes de soutien de la part des communautés.



Qui donne au secteur de la santé?

Au Canada, en 2020, des gens de tous les groupes démographiques ont donné davantage et à des rythmes croissants aux organismes de bienfaisance du secteur de la santé. CanaDon a analysé les données de 10 groupes démographiques et a découvert que, peu importe l'âge, le niveau de revenus, l'origine culturelle, les conditions de vie ou les valeurs personnelles, les Canadiens ont été nombreux à donner en ligne à des organismes locaux tels que les cliniques médicales, les hôpitaux et les organismes de bienfaisance en première ligne de la crise sanitaire, ce qui témoigne de leur volonté d'aider les autres durant la pandémie de la COVID-19.



Peu après le meurtre de George Floyd, une personne a écrit sur Twitter : « Il ne suffit pas d'exprimer votre solidarité ou de transformer vos photos en noir et blanc. Vous devez soutenir concrètement les organismes. » BHA était sur sa liste.

PAUL BAILEY, DIRECTEUR GÉNÉRAL,
BLACK HEALTH ALLIANCE

« Notre rôle consiste à nous assurer que la population a accès aux systèmes ou que les systèmes répondent spécifiquement aux besoins des communautés noires », dit-il.

Partout au pays, les Canadiens ont donné davantage en ligne aux organismes de bienfaisance tels que BHA, et encore bien davantage aux hôpitaux, au personnel de santé de première ligne et aux services de santé durant la pandémie. C'est pourquoi, en 2020, l'Indice des dons en ligne pour la catégorie Santé a été le quatrième en importance, un sommet en quatre ans.

Pour sa part, à BHA, Paul Bailey espère que, comme ce fut le cas en 2020, les dons à son organisme continueront d'affluer en ligne.

« Nous maintiendrons l'engagement des donateurs, dit-il. Nous lançons une initiative, un centre appelé Thrive, qui réunira les gens, les organismes et les décideurs en faveur de la santé et du bien-être. »

ÉTUDE DE CAS

Les initiatives en ligne d'une fondation insulaire

Bowen Island, en Colombie-Britannique, n'a pas d'hôpital ni de centre de santé, aussi, lorsque la pandémie s'est propagée dans la province, les résidents ont réalisé à quel point ils étaient vulnérables. La Bowen Island Health Centre Foundation a apporté trois changements afin de continuer de recueillir des fonds pour un nouveau centre, malgré le ralentissement des campagnes en personne à cause des restrictions liées à la pandémie.

« Nous avons mis fin aux réunions de quartier, et nous avons demandé à une personne bien connue de contacter les voisins en notre nom; cet effort de collecte de fonds a été surtout mené dans les quartiers où le revenu des ménages est plus élevé que la moyenne », déclare Tim Rhodes, président de la fondation.

On a ensuite demandé des subventions afin d'aider les populations à risque et vulnérables durant la COVID, et distribué l'argent à des organismes locaux œuvrant auprès de ces populations.

« Nous avons organisé par vidéo des assemblées et des sessions avec des médecins, des psychiatres, des psychologues et des conseillers locaux, ainsi qu'avec des propriétaires d'entreprise, pour répondre aux questions de la communauté concernant la COVID, dit Tim Rhodes. Cela a fait connaître notre collecte de fonds. » Ces réunions par vidéo ont constitué une grande partie de l'effort en ligne. « Lors du premier appel par vidéo, poursuit-il, une personne a même lancé un défi caritatif, et cette offre a été jumelée par plusieurs autres. » Ces initiatives s'ajoutaient aux envois postaux, aux courriels, à la promotion dans les médias sociaux et à la couverture médiatique dans le journal communautaire de Bowen Island.

Il en a résulté une forte hausse des dons.

« Nous avons atteint 90 % de notre objectif de 6 millions de dollars pour la construction du centre de santé », souligne Tim Rhodes. Beaucoup de personnes profiteront des services de santé durant et après la pandémie.



Une hausse des dons dans les catégories Services sociaux et Intérêt public

Au Canada, environ 25 000 organismes de bienfaisance œuvrent dans les catégories Services sociaux et Intérêt public, et un grand nombre de Canadiens ont donné à ces organismes en 2020 (cf. figures 3a et 3b, page 9).

« Selon nos données, les organismes des catégories Services sociaux et Intérêt public ont connu une forte hausse des dons en ligne en 2020, alors que leur Indice des dons en ligne a augmenté chaque mois depuis mars — la plus forte augmentation en quatre ans », mentionne Shawn Bunsee, vice-président de l'analyse des données à CanaDon. Les organismes du secteur de la santé ont aussi profité de cette hausse.

Alors que les Canadiens cherchaient à soutenir les initiatives de soins de santé et le personnel de la santé, les organismes des catégories Services sociaux et Intérêt public, ainsi que les organismes de la catégorie Santé, ont permis de distribuer

les dons à un grand nombre de secteurs et de communautés, notamment à des banques alimentaires et à des organismes qui répondent à des besoins essentiels. (On trouvera des exemples aux pages 20 et 21.)

En général, les données pourraient indiquer deux choses. Premièrement, il est possible que les Canadiens aient constaté le grand rôle des fondations et d'autres organismes subventionnaires pour la distribution des dons en vue de répondre aux besoins au Canada. Deuxièmement, les Canadiens ont donné davantage en ligne aux organismes de bienfaisance menant des initiatives au Canada, et moins aux organismes de bienfaisance œuvrant sur la scène internationale (à la page 30, on rapporte des exceptions à cette tendance).



ÉTUDE DE CAS

Maggie's survit à une pandémie

Fondé en 1986, l'organisme Maggie's est géré par et pour les travailleurs et les travailleuses du sexe, une communauté dévastée par la pandémie. Maggie's a répondu à la crise en adaptant ses programmes et ses collectes de fonds. L'organisme a lancé un programme de livraison de nourriture; des groupes de soutien pour les travailleurs et travailleuses du sexe, qui se rencontraient par visioconférences; et, pour les Autochtones, des cercles de partage et des programmes artistiques virtuels, afin de réduire leur isolement.

« Nous avons lancé une campagne en ligne afin de recueillir des dons pour notre fonds d'aide d'urgence pour les travailleurs et travailleuses du sexe face à la COVID-19 », mentionnent Jenny Duffy, présidente du CA de l'organisme, et Ellie Ade Kur, membre du CA. « Les milieux de travail étaient fermés et les travailleurs et travailleuses du sexe n'ont pu profiter du soutien gouvernemental et d'une aide d'urgence. Cela pour plusieurs raisons, entre autres des difficultés liées à la déclaration de revenus, la stigmatisation associée au commerce du sexe, et les risques très réels de perdre son logement, la garde des enfants et des possibilités professionnelles si on rapportait un revenu en tant que travailleur ou travailleuse du sexe. »

L'organisme a fait la promotion de son fonds en ligne dans des canaux de médias sociaux, dans des entrevues dans les médias, et dans des appels téléphoniques et des courriels à des donateurs potentiels, ce qui a suscité une forte augmentation du soutien de la communauté et des dons en ligne durant une crise grave.



Le soutien aux banques alimentaires atteint un niveau historique

Durant la pandémie, les collectes de fonds du secteur des services sociaux ont changé — et pour le mieux, à la surprise de tout le monde. Dans les années avant la pandémie, Food Banks of Saskatchewan (FBS) organisait des campagnes et encourageait les gens à donner des aliments directement à leurs banques alimentaires locales. Ce qui n'était plus possible à cause des restrictions liées à la COVID-19.

« La pandémie nécessitait une approche différente, parce que les donateurs ne pouvaient pas livrer de la nourriture, et les banques alimentaires locales étaient débordées face aux besoins urgents des communautés », affirme Laurie O'Connor, directrice générale bénévole de FBS. « Et au lieu d'encourager les gens à donner en ligne aux banques alimentaires locales, ce qui aurait ajouté des contraintes supplémentaires pour les collectes de fonds, FBS a établi un objectif pour toute la province. Nous nous sommes penchés sur toutes les personnes de la province, nous demandant combien coûterait un panier typique, et nous avons conclu que 40 000 personnes, surtout à Regina et à Saskatoon, auraient besoin de plus de nourriture. Nous avons mené plusieurs campagnes et fixé une cible de 6 millions de dollars pour toute la province. »

FBS a atteint cet objectif, surtout grâce aux plateformes de collecte de fonds en ligne. « C'était tellement différent des campagnes que j'avais faites auparavant, précise-t-elle. Nous avons obtenu un soutien sans précédent de la part de la communauté, ce qui montre que les gens savent que nous aidons les plus vulnérables. »

Beaucoup de banques alimentaires au pays ont vécu une situation semblable, alors que les dons de nourriture étaient interrompus et que les gens en crise avaient besoin d'encre plus de nourriture. Les Canadiens ont répondu aux appels aux dons : les dons en ligne aux banques alimentaires et aux organismes de bienfaisance qui luttent contre l'insécurité alimentaire ont augmenté d'environ 270 % en 2020, comparativement à 2019, et ont représenté plus des deux tiers de tous les dons dans la catégorie Services sociaux.

Laurie O'Connor s'attendait à ce que ce soutien diminue à l'automne et à l'hiver 2020, ce qui ne s'est pas concrétisé.

« Les gens soutiennent encore notre travail », dit-elle. Cela fait chaud au cœur, car les communautés urbaines et rurales de la Saskatchewan ont fait face à une crise sanitaire et financière telle qu'elles n'en avaient jamais vécu de toute leur vie.



L'organisme Les maisons transitionnelles O3 s'est adapté pour contrer l'isolement et le manque d'argent

Il est difficile de s'adapter du jour au lendemain après l'annonce d'un confinement dû à une pandémie. Il y a l'isolement, le manque d'argent, le fait que vous n'avez pas d'endroit où dormir.

Les maisons transitionnelles O3 est un organisme montréalais de service social qui fournit des logements abordables et des services de soutien à de jeunes parents aux prises avec une crise grave.

« Ça a été difficile les deux premiers mois, surtout qu'il faisait froid et que nous ne pouvions pas sortir », dit Ushana Houston, directrice d'O3. « Nous avons 29 appartements dans deux édifices, pour de jeunes parents. Nos bureaux sont au sous-sol d'un des édifices. »

Tout le monde craignait qu'un enfant contracte la COVID. Dans les espaces fermés, le virus se propagerait rapidement dans les foyers et les bureaux d'O3.

L'organisme s'est adapté en utilisant la vidéo en ligne, mais la fatigue liée à cette technologie s'installe vite, et la vidéo ne suffit pas pour soutenir des programmes destinés aux enfants et aux jeunes parents.

« Ce n'est pas possible d'organiser un atelier vidéo à la fin de la journée, dit Ushana Houston. Nous essayons d'offrir des

ateliers à l'intérieur avec seulement quatre mamans à la fois, tandis que leurs enfants sont dans la salle de jeux. Cela veut dire que nous avons besoin de plus de personnel ou que nous devons offrir plus d'ateliers. » Et cela implique plus de logistique, de coordination et de collectes de fonds.

Typiquement, O3 mène une campagne annuelle et organise un spectacle d'humour en personne. « Nous avons offert le spectacle dans un ciné-parc afin que tout le monde puisse l'apprécier en restant dans l'auto et en respectant la distanciation sociale », dit-elle. La promotion, y compris une tournée médiatique, a débuté trois mois plus tôt qu'à l'habitude, à cause de la pandémie.

« Ça a été profitable, dit-elle. Au lieu de lancer la collecte de fonds en août, nous avons commencé plus tôt. Cette année, nous avons recueilli plus d'argent que jamais. » Plusieurs comédiens ont donné un spectacle en direct qu'on pouvait écouter dans l'auto par liaison audio. L'organisme a amassé 105 000 \$, dont une bonne partie par l'entremise de dons en ligne.

« Cet argent permettra à O3 d'aider de jeunes parents et leurs enfants, particulièrement en ce moment alors qu'ils vivent plus d'insécurité alimentaire et financière à cause de la pandémie », explique Ushana Houston.

Des augmentations pour les organismes de bienfaisance œuvrant auprès des peuples autochtones

Au printemps 2020, un organisme du Nunavut a annulé presque tous ses programmes à cause de la pandémie de la COVID-19. Pour la Pitquhirnikkut Ilihautiniq/Kitikmeot Heritage Society (PI/KHS), c'était une décision difficile à prendre. L'organisme se consacre à la revitalisation de la langue et de la culture des Inuinnait, un groupe d'Inuits qui vivent dans l'Arctique. PI/KHS estime que l'inuinnait, une langue parlée couramment par moins de 600 personnes, disparaîtra en moins de deux générations.

Les aînés sont au cœur de nombreux programmes de PI/KHS; en personne, ils apprennent aux plus jeunes à parler la langue et à conserver leur culture, mais en raison de la pandémie de la COVID-19, PI/KHS ne voulait pas mettre en danger les aînés et la communauté. Et rapidement, l'organisme a dû couper dans ses programmes et a vu son financement réduit.

« Concernant les programmes, nous y allions une semaine à la fois », dit Lyndsey Friesen, gestionnaire, Philanthropie et Communications, à PI/KHS. « Nous ne tenions pas de réunions sociales, parce que les aînés nous sont si précieux pour tout ce que nous faisons. » Beaucoup de programmes ont été transférés sur des plateformes en ligne, bien que les coûts pour l'Internet et d'autres coûts en ligne soient astronomiques dans le Nord. « Un appel vidéo peut coûter de 150 à 200 \$ de l'heure, dit-elle, et on ne peut pas obtenir un service Internet illimité. »

Mais comme d'autres organismes de bienfaisance œuvrant auprès des communautés autochtones, PI/KHS a mené une campagne fructueuse en ligne.

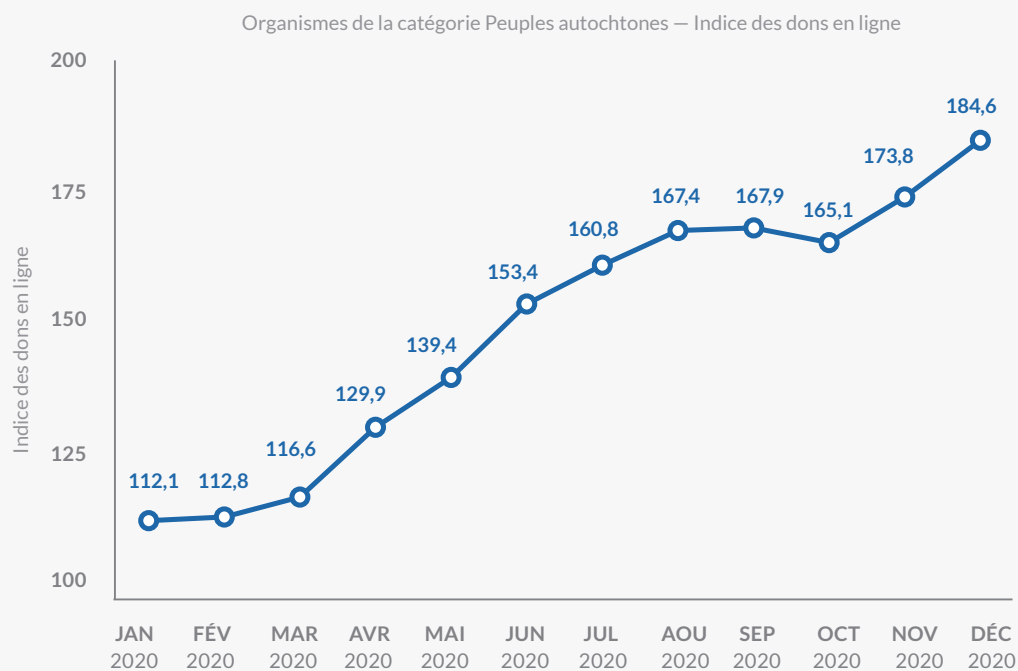
« L'an dernier, dans *Le rapport sur les dons 2020*, CanaDon soulignait que les dons aux organismes de la catégorie Peuples autochtones ont augmenté plus rapidement que dans d'autres catégories caritatives, surtout au cours des six derniers mois



Un appel vidéo peut coûter de 150 à 200 \$ de l'heure si notre forfait de données est épuisé dans une visioconférence à cause de la faible bande passante. Notre forfait mensuel Internet coûte en moyenne entre 150 et 300 \$.

LYNDSY FRIESEN, GESTIONNAIRE,
PHILANTHROPIE ET COMMUNICATIONS, PI/KHS

FIGURE 6
L'Indice des dons en ligne pour la catégorie Peuples autochtones



Depuis juin 2020, les dons en ligne ont augmenté à un rythme jamais vu dans cette catégorie et dans toutes les autres. Cela pourrait être dû en partie aux campagnes fortement médiatisées, en mai, contre les injustices sociales et raciales.

En juillet, CanaDon a lancé son Fonds pour la résurgence de la culture et des langues autochtones dans le Nord canadien. Puis en octobre, il a lancé le Fonds de solidarité pour les peuples autochtones, afin de soutenir les organismes de bienfaisance dirigés par des Autochtones.

de 2019 », rappelle Marina Glogovac, présidente-directrice générale de CanaDon. « Cette tendance s'est maintenue, et l'IDL est passé de 116,6 en mars (après la déclaration de la pandémie) à 184,6 en décembre, un bond extraordinaire (l'IDL le plus élevé enregistré en quatre ans). »

En valeurs absolues, les dons en ligne pour les peuples autochtones ne représentent que 2 % de tous les dons en ligne, mais cette augmentation de l'IDL est révélatrice.

L'organisme PI/KHS a profité de cette tendance positive parce qu'il s'y était préparé les années précédentes. En 2018, les dons avaient augmenté, car l'organisme avait simplifié les choses pour les donateurs en leur permettant de donner facilement en ligne. Cette année, les dons en ligne ont augmenté encore davantage.

« Une raison est la pandémie qui a mis en évidence la nécessité de soutenir les organismes de bienfaisance, et une autre est le mouvement de justice sociale qui a montré la nécessité de soutenir les organismes de bienfaisance autochtones », explique Lyndsey Friesen. Par exemple, pour la Journée nationale des peuples autochtones, le 21 juin,



Qui donne le plus aux peuples autochtones?

L'an dernier, nous avons mentionné que certains groupes démographiques donnent davantage dans la catégorie Peuples autochtones : des groupes en général plus jeunes et scolarisés, qui vivent au centre-ville et sont plus susceptibles que la moyenne de la population canadienne de s'identifier comme des membres d'une minorité visible. Cette tendance s'est poursuivie en 2020, à un rythme plus soutenu qu'en 2019. Ces donateurs plus jeunes ne font généralement pas de dons, en partie parce que leur revenu est plus bas que le revenu moyen, mais ils ont donné encore plus en 2020 que d'habitude.



PI/KHS a constaté une hausse des dons, ce qui est probablement le résultat des recherches pour trouver des organismes de bienfaisance autochtones à soutenir dans la foulée des manifestations de mai, largement médiatisées. « C'est important pour un petit organisme de bienfaisance du Nord, surtout parce que le montant moyen des dons varie de 25 à 50 \$ ». »

Par ailleurs, PI/KHS a innové en 2020. « Nous avons essayé de bâtir des relations avec des fondations et des particuliers afin de ne pas devoir compter sur un financement gouvernemental basé sur des projets, et nous avons soumis une proposition à une fondation privée en disant honnêtement que nous n'étions pas certains de pouvoir réaliser des projets dans les prochains mois, étant donné la pandémie. » PI/KHS a demandé à la fondation de soutenir un fonds de durabilité qui paierait des salaires au personnel, une requête extraordinaire dans un secteur où les donateurs font des dons pour des projets, mais non pour le personnel et l'administration en vue de mener à bien ces projets.

À la surprise de Lyndsey Friesen, la fondation a accepté. « La pandémie change le monde de la philanthropie, dit-elle. De l'argent pour des projets, c'est bien, mais il faut soutenir le côté opérationnel des organismes de bienfaisance et des OBNL. »

Il y a peut-être une autre chose qui change, c'est la sensibilisation des Canadiens à l'égard du racisme systémique auquel sont confrontées les communautés autochtones, et le besoin de soutenir des programmes dirigés par des Autochtones, tels que ceux de PI/KHS. « Selon des données de l'Agence du revenu du Canada au sujet du total des dons, cette catégorie était sur une lancée avant 2020, avec un taux de croissance annuel composé de 9,6 % de 2013 à 2018 », commente Shawn Bunsee, vice-président de l'analyse des données à CanaDon. « Il est possible que la Commission de vérité et réconciliation du Canada, en 2015, et l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, en 2019, aient suscité plus de dons au cours des années subséquentes. » Et cette tendance s'est poursuivie en 2020.

Après la vague de manifestations en mai, les jeunes ont donné plus aux mouvements de justice sociale

Depuis 2006, les taux de dons chutent chez les jeunes. En 2020, des milliers de nouveaux donateurs ont donné en ligne à des fonds établis par CanaDon : le Fonds de solidarité pour la communauté noire (FSCN) et deux fonds pour les organismes de bienfaisance œuvrant auprès des peuples autochtones.

Ces nouveaux jeunes donateurs sont plus scolarisés et plus ouverts, de diverses origines culturelles, et ils vivent en ville ou en banlieue — et ils font partie des groupes qui sont actifs dans les mouvements de justice sociale ou eux-mêmes victimes d'injustices raciales et sociales. Ces jeunes constituent plus de 2000 des 3900 donateurs au FSCN. En 2020, ils ont donné davantage qu'ils ne l'avaient fait les années précédentes.

Par contre, des gens plus riches, plus âgés et moins diversifiés sur le plan culturel ont donné moins à ces fonds, probablement parce qu'ils s'impliquent généralement moins dans ces causes et sont moins touchés par les injustices sociales et raciales.

Ce qui est révélateur, c'est que les plus jeunes qui ont ouvert leur portefeuille électronique n'ont pas autant d'argent que les autres groupes, mais ils ont été nombreux à donner aux causes et aux organismes soutenant ces mouvements.



Le Fonds de solidarité pour la communauté noire

En juin 2020, CanaDon a lancé le Fonds de solidarité pour la communauté noire (FSCN), qui constituait une occasion de dire non à l'intolérance, aux préjugés et à l'injustice et de soutenir des organismes de bienfaisance de catégories variées qui travaillent tous pour l'avancement des Canadiens noirs. Le FSCN comprend plus de 70 organismes de bienfaisance (dont le Hamilton Centre for Civic Inclusion) qui offrent aux Canadiens noirs des services sociaux, des possibilités économiques, un soutien pour la santé mentale, un accès à l'éducation, ou qui font de la sensibilisation. De plus, beaucoup de ces organismes préservent et célèbrent l'art, le patrimoine et la culture des Noirs, et soulignent leur contribution au Canada. De nouveaux donateurs, surtout plus jeunes et de diverses origines culturelles, ont été nombreux à donner en ligne. Le FSCN a recueilli environ 1,9 million de dollars.

Comment recueillir des fonds pour un travail antiraciste?

Le Hamilton Centre for Civic Inclusion (HCCI) est un organisme de bienfaisance qui s'élève contre la discrimination et offre divers programmes, notamment une formation anti-oppression et antiracisme. Mais à cause de son travail antiraciste, il lui est difficile de recueillir des dons.

« Comment convaincre les gens qu'ils doivent soutenir le travail antiraciste? » demande Kojo Dampsey, directeur général intérimaire du HCCI. C'est une bonne question.

La pandémie a aggravé les inégalités de revenus, le racisme et la xénophobie au Canada, les mouvements de justice sociale ont pris de l'ampleur en mai 2020 et les campagnes se poursuivent cette année. Les gens sont plus nombreux à s'unir contre le racisme anti-Noirs et la brutalité policière; en 2020, 60 % des Canadiens ont dit qu'ils considéraient le racisme comme un problème sérieux, comparativement à 47 % l'année précédente¹⁰.

« À cause de la mort de George Floyd, des manifestations et du mouvement Black Lives Matter, les gens ont commencé à dire : "Quels sont les organismes antiracisme, et comment pouvons-nous les aider à Hamilton ou en Ontario?" C'est alors que nous avons commencé à recevoir plus de dons », mentionne Kojo Dampsey. Le HCCI a subitement reçu l'appui d'environ 100 donateurs mensuels, alors qu'il n'en avait que quelques-uns.

L'organisme a veillé à ce qu'il soit facile de faire des dons en ligne, en lançant un nouveau site Web et en améliorant les outils de don en ligne. « La hausse mensuelle a produit un énorme changement, dit-il. Nous ne faisons pourtant rien de différent, mais le moment était propice. Par ailleurs, maintenant nous montrons aux gens ce que nous faisons, avant de leur demander de l'argent. »

Par exemple, l'organisme produit un film de 40 secondes pour présenter son travail et demander des dons sur une page de destination désignée, et lance une stratégie de collecte de fonds et des vidéos dans les médias sociaux. Il s'est adapté au confinement dû à la pandémie en menant son programme de mentorat pour les jeunes Noirs, une conférence antiracisme et d'autres initiatives en ligne.

« Les gens sont toujours mal à l'aise lorsqu'on parle du racisme et de l'antiracisme (personne ne veut être qualifié de raciste), mais l'important, c'est qu'un organisme soit présent dans la communauté pour que les gens s'engagent, pour les mobiliser, explique Kojo Dampsey. Alors, quand vient le temps de leur demander de l'argent, il leur est plus facile de donner. »

Et l'avenir semble prometteur : « Notre organisme s'assure que nos donateurs ponctuels et mensuels s'impliquent à long terme dans le travail antiraciste et l'engagement civique », conclut-il.



¹⁰ Cf. p. 6 du *Toronto Fallout Report 2020* (68 pages).

Les organismes de bienfaisance religieux ont été solides

Beaucoup d'organismes de bienfaisance religieux, comme la Manitoba Islamic Association (MIA) de Winnipeg, ont été actifs durant la pandémie, en élargissant leur portée dans leur communauté et en diversifiant leurs tactiques de collecte de fonds en ligne. La MIA a fermé temporairement ses trois mosquées et transféré ses programmes en ligne, entre autres le culte, les histoires pour enfants, les activités artistiques et d'artisanat pour les familles, et les cours de cuisine. C'est alors que les choses ont empiré.

« Les revenus générés par la réservation des installations ont chuté, car les gens annulaient les événements durant la pandémie, mais la fermeture des mosquées a entraîné de lourdes pertes parce qu'on recueille des dons lors des cérémonies du culte », explique Idris Elbakri, président |bénévole du CA de la MIA.

« Mais nous avons eu la chance de recevoir l'aide de bénévoles », ajoute-t-il.

Comme c'est le cas pour beaucoup d'organismes de diverses confessions religieuses, la MIA est surtout gérée par des bénévoles. Avant la pandémie, une collecte bénévole pour la

MIA était prévue à l'occasion du Ramadan, un mois de jeûne et de prière.

« Le Ramadan est une période de don, dit Idris Elbakri. Nous avons lancé une campagne en ligne, le Lifeline Program, afin d'augmenter les dons mensuels pour nos activités. En un mois, nous sommes passés de 50 à 150 donateurs mensuels. La campagne de dons a été stimulée par des appels aux gens. »

En 2020, de telles initiatives ont fait grimper l'Indice des dons en ligne des organismes de la catégorie Religion. (Cf. figures 3A et 3B, page 9.)

« L'IDL était déjà élevé avant l'annonce de la pandémie en mars, ayant atteint un pic de 102,5 en février, la valeur la plus élevée jamais vue dans cette catégorie », dit Shawn Bunsee, vice-président de l'analyse des données à CanaDon. L'IDL a poursuivi sa lancée la plupart des mois de 2020 et a atteint 138,4 en décembre alors que les Canadiens ouvraient leur portefeuille électronique pour aider les personnes dans le besoin et pour soutenir les nouveaux programmes en ligne dans leur communauté religieuse.



Les Canadiens n'ont pas oublié l'environnement

En 2019, avec toute l'attention portée aux changements climatiques et à d'autres enjeux environnementaux au Canada, il était surprenant de constater que seulement 4 % de tous les dons en ligne étaient offerts à des initiatives qui protègent et préservent le monde naturel. Mais, comme nous l'avons souligné alors, la croissance plus lente des dons au secteur environnemental s'est finalement inversée au cours des six derniers mois de 2019. Un an plus tard, en 2020, les organismes de bienfaisance qui s'occupent des enjeux environnementaux ont connu une augmentation plus rapide des dons en ligne — la plus rapide croissance en quatre ans.

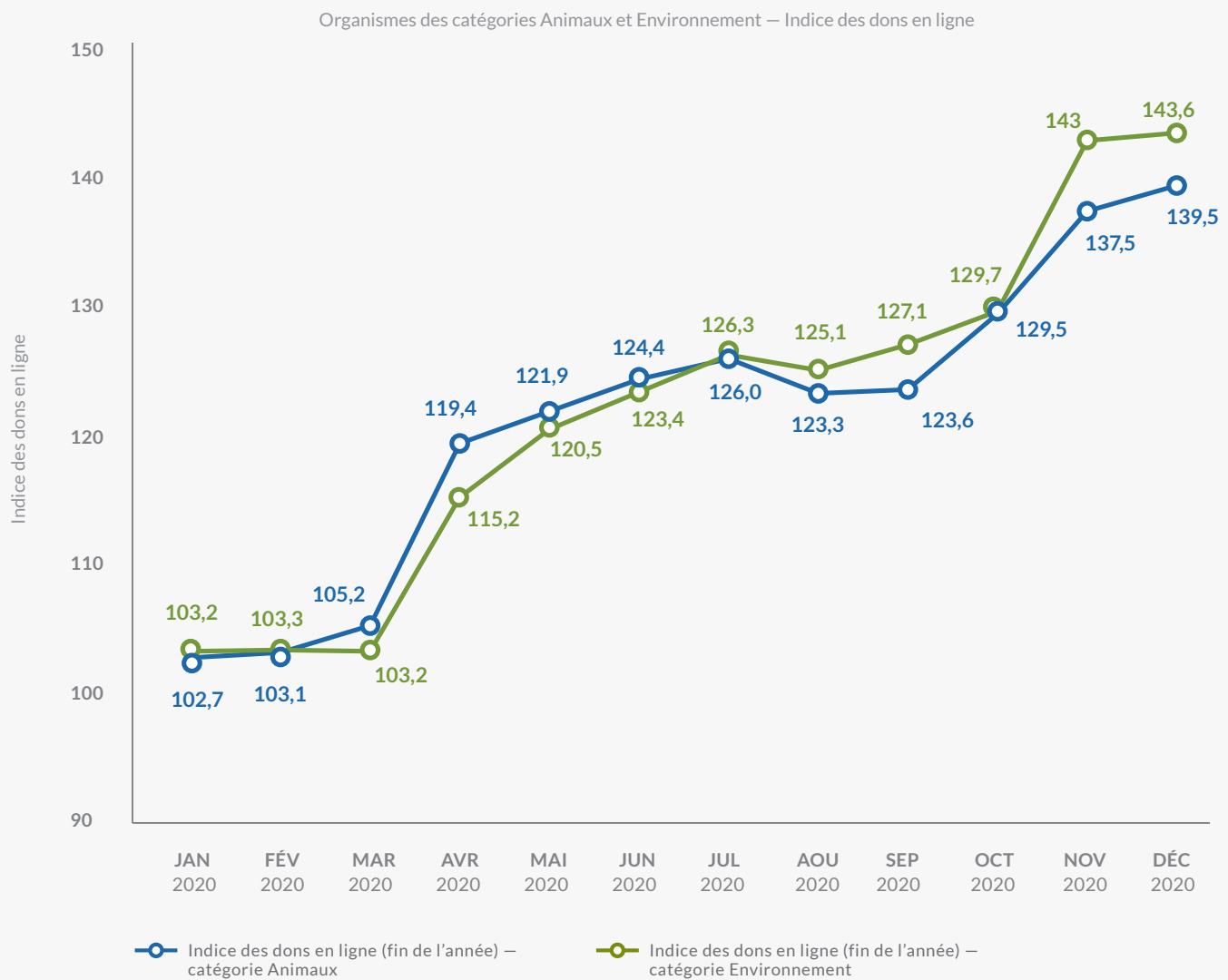


Qui donne le plus aux organismes des catégories Environnement et Animaux?

Des gens de tous les groupes démographiques ont donné en ligne aux organismes de bienfaisance qui s'occupent des enjeux environnementaux ou qui gèrent des programmes et des refuges pour animaux. Il y a toutefois deux exceptions :

- Un groupe démographique donne légèrement plus aux organismes environnementaux. En général, ces donateurs aiment voyager, ils sont ouverts à d'autres cultures, ont un revenu inférieur, se considèrent comme des citoyens du monde, et on retrouve dans ce groupe des jeunes et des gens d'âge moyen, seuls ou en couple, qui vivent au centre-ville.
- Un groupe démographique plus âgé donne relativement plus, comparativement à d'autres groupes, aux organismes qui s'occupent des animaux. En général, les gens de ce groupe sont moins diversifiés sur le plan culturel, ils travaillent manuellement, ils ont des enfants, leur revenu est légèrement plus élevé que la moyenne, ils ont souvent 55 ans ou plus, et ils aiment s'évader dans des régions rurales.

FIGURE 7
L'Indice des dons en ligne pour les catégories Environnement et Animaux



Avant la pandémie

Les organismes de bienfaisance qui s'occupent des animaux sauvages ou de compagnie et des habitats ont eu un IDL plus bas en janvier (103,2) et en février (103,3), comparativement au pic de décembre (104,7), la valeur la plus élevée depuis 2017.

Croissance plus rapide

Les organismes de bienfaisance de la catégorie Animaux ont connu une croissance graduelle presque toute l'année 2020. Leur IDL est maintenant le cinquième plus élevé.

Pics après le commencement de la pandémie

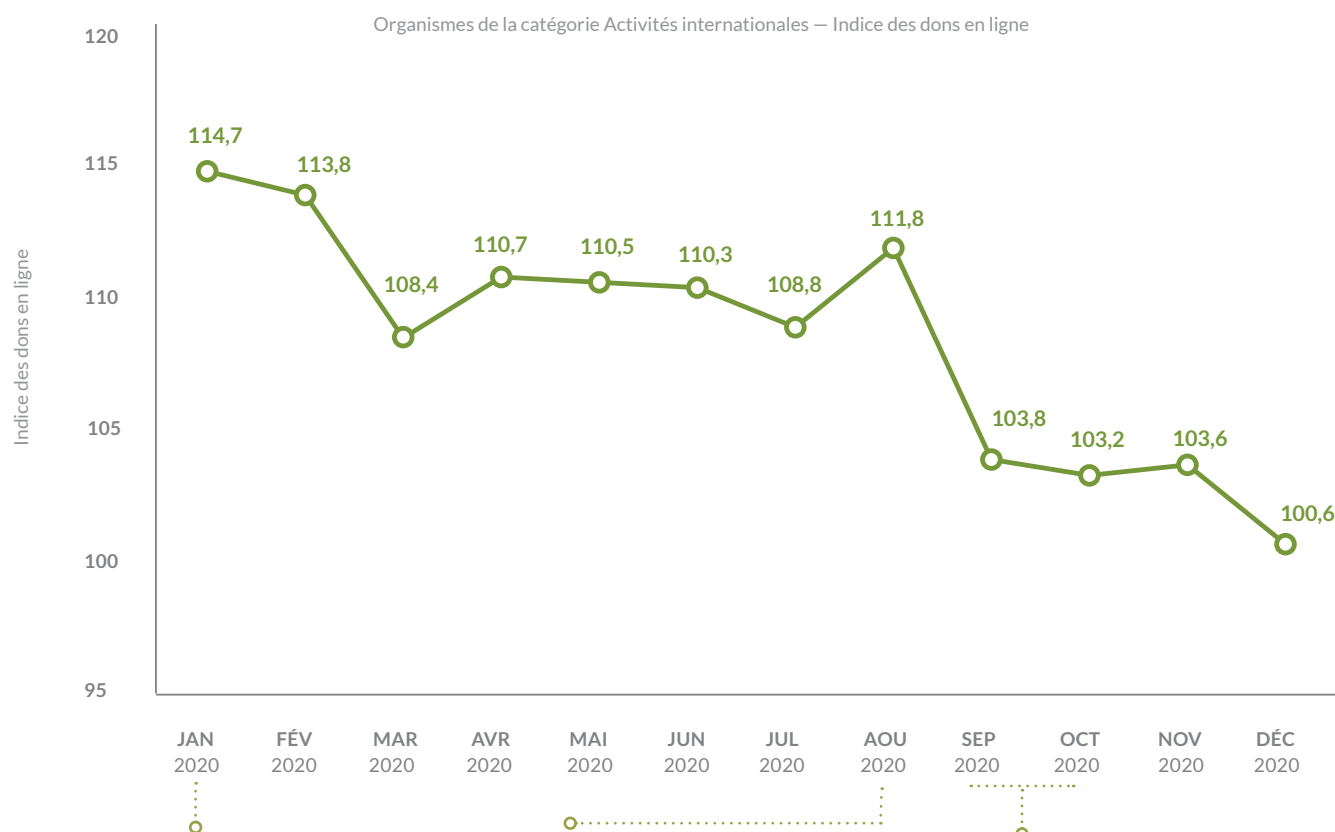
L'Environnement a poursuivi sa croissance graduelle chaque mois, avec un pic en juillet, et connu une croissance encore plus importante en octobre.

En décembre, l'IDL était de 139,5 pour la catégorie Environnement, et de 143,6 pour la catégorie Animaux — les valeurs les plus élevées en quatre ans.

Les organismes de bienfaisance internationaux : Des hauts et des bas, et la COVID

Les dons en ligne aux organismes de bienfaisance internationaux ont augmenté plus rapidement en 2017-2019, puis ralenti en 2020 — probablement parce que les Canadiens se sont davantage préoccupés des organismes de bienfaisance locaux et nationaux lorsque la pandémie s'est aggravée.

FIGURE 8
Indice des dons en ligne pour la catégorie Activités internationales



Avion ukrainien abattu en Iran

La catégorie Activités internationales avait l'IDL le plus élevé de toutes les catégories, probablement en réponse à l'attaque d'un missile iranien qui a abattu un avion, causant la mort de nombreux Canadiens à Téhéran.

Feux de brousse en Australie

Les Canadiens ont apporté leur aide lors des feux de brousse australiens qui ont brûlé des millions d'hectares de terre et tué plus d'un milliard d'animaux. CanaDon a lancé un appel à soutenir les organismes de bienfaisance participant aux opérations de secours.

Explosion à Beyrouth

Le pic le plus élevé depuis le début de la pandémie, coïncidant avec les appels à soutenir l'aide humanitaire après l'explosion, au centre-ville de Beyrouth, de 2500 tonnes de matériel servant à fabriquer des bombes — la plus importante détonation non nucléaire de l'histoire. Ce qui a laissé 300 000 personnes sans abri et causé des dommages de 15 milliards de dollars.

Catastrophes naturelles en 2019

Lors de l'ouragan Dorian et des feux de forêt en Amazonie, les dons des Canadiens ont entraîné une croissance plus rapide de l'IDL en septembre et en octobre 2019, et par la suite un IDL relativement moins élevé pour ces mêmes mois en 2020. L'ouragan a été le plus puissant jamais observé dans l'Atlantique et a causé de lourds dommages en plusieurs pays. Les feux en Amazonie ont détruit près d'un million d'hectares de forêt. L'augmentation des dons en ligne aux communautés touchées a encore une fois démontré que les Canadiens donnent à un rythme plus soutenu après une catastrophe environnementale ou un autre type de catastrophe.

« Après un pic en 2020, l'IDL pour les organismes de bienfaisance internationaux a chuté à 100,6 en décembre. La croissance dans cette catégorie est donc à peu près la même qu'en janvier 2017 », précise Shawn Bunsee, vice-président de l'analyse des données à CanaDon.

On relève deux exceptions majeures. Tout d'abord, des pics au début de 2020, lorsque les Canadiens ont fait des dons en réponse aux feux de brousse australiens et à l'attaque d'un avion iranien (cf. figure 8). Les Canadiens ont tendance à ouvrir leur portefeuille électronique en plus grand nombre après des catastrophes et des crises. Ensuite, il est important de se rappeler que les dons en ligne aux organismes de bienfaisance internationaux ont poursuivi leur croissance en 2020 (bien qu'à un rythme moins soutenu). Les organismes qui ont excellé dans la catégorie Activités internationales l'ont fait parce qu'ils avaient adapté leurs programmes et leurs collectes de fonds au début de 2020 afin de secourir des communautés à l'étranger qui étaient touchées par la pandémie.

Amistad Canada, par exemple, est un organisme de bienfaisance canadien qui mène des projets visant à améliorer la santé et l'éducation des Mexicains. À partir de mars 2020, cet organisme a collaboré avec bon nombre de ses 13 organismes partenaires mexicains afin d'axer davantage les programmes sur la nourriture, les fournitures et les besoins urgents, alors que la pandémie frappait ce pays — et il s'est adressé à des réseaux de donateurs pour intensifier sa collecte de fonds en ligne. Dans les deux cas (pour ses programmes et sa collecte de fonds), l'organisme a réagi rapidement, parce que beaucoup de gens avaient perdu leur gagne-pain à cause de la chute du tourisme et des économies locales, et de la hausse du chômage, dues à la crise de la COVID-19.

« La pandémie a été terrible au Mexique », souligne Mark O'Neill, président d'Amistad Canada. « La pauvreté financière et le piètre système de santé, conjugués à d'autres problèmes, ont fait de ce pays l'un des plus touchés au monde, et cela va encore mal. »

Les partenaires d'Amistad se sont associés à d'autres organismes ainsi qu'à des administrations municipales et au gouvernement. « Nous n'avions jamais vu une telle collaboration », dit Mark O'Neill. Pendant ce temps, les organismes partenaires ont mené d'autres collectes de fonds en ligne et recueilli plus d'argent que les années précédentes : environ 548 000 \$ en 2020, comparativement à près de 345 000 \$ en 2019. L'augmentation est surtout due aux dons pour l'aide en réponse à la COVID-19.

En outre, un événement qui permet à Amistad de recueillir des fonds, le marathon de Toronto, a été annulé en personne et déplacé en ligne au Canada. Cette « course virtuelle » offrait une flexibilité (les donateurs couraient ou marchaient où et quand ils le voulaient en octobre), et sept des 13 partenaires d'Amistad y ont participé et recueilli 39 000 \$ à cette occasion.

« Nous avons aussi organisé une série de spectacles de fanfares, à l'automne, transformant un seul spectacle nocturne à Toronto en une série de trois événements vidéo en ligne : un concert, une conférence et une émission culinaire, qui ont été visionnés à travers le Canada, poursuit Mark O'Neill. Mais je ne sais pas comment ces événements seront maintenus à long terme. Nous supposons que l'année 2021 sera semblable à 2020, mais nous espérons un retour à la normale en 2022, si les vaccins sont disponibles et si la pandémie prend fin. »



Les effets sur l'art et la culture

Après le début de la pandémie en mars, les organismes de bienfaisance de la catégorie Arts et culture ont rapporté une forte baisse de leurs collectes de fonds, même si les gens regardaient plus de films, écoutaient plus de musique et participaient davantage aux arts en ligne à cause du confinement. Les organismes de bienfaisance qui soutiennent les arts et qui comptent sur la vente de billets et les événements en personne ont été parmi les plus touchés par les annulations dues à la pandémie. À Toronto, par exemple, deux tiers des organismes du secteur des arts et de la culture ont rapporté une perte médiane de 50 % de leurs revenus.

Mais beaucoup d'organismes de bienfaisance, comme l'organisme torontois Nia Centre for the Arts qui présente et soutient les arts de la diaspora africaine, se sont rapidement adaptés et ont profité d'une croissance plus rapide des dons en ligne pour les arts et la culture.



Qui donne le plus aux arts et à la culture?

Quatre groupes démographiques ont tendance à donner relativement plus aux organismes de bienfaisance du secteur des arts et de la culture. La plupart de ces donateurs ont en général un revenu relativement moindre, comparativement aux autres groupes; ce sont de jeunes citadins bien scolarisés. Toutefois, un de ces quatre groupes comprend des familles riches, d'âge moyen ou plus âgées, qui sont très scolarisées. Les quatre groupes donnent en ligne aux organismes de la catégorie Arts et culture, à des taux supérieurs à la moyenne.



Cela est dû notamment à la prompte restructuration des programmes. Le Nia Centre a annulé ses programmes en personne, mais a immédiatement transféré des programmes en ligne. Par exemple, il a sondé les artistes pour savoir comment ils s'adaptaient à la pandémie, fourni du matériel artistique aux jeunes et aux artistes des communautés noires, organisé des ateliers virtuels durant l'été pour maintenir la motivation des jeunes artistes et, au plus fort de la pandémie, produit une vidéo, #KeepThatEnergy, en hommage aux artistes dont le travail aidait les gens à rester calmes et connectés durant l'isolement. Ce qui a suscité beaucoup d'attention médiatique et une forte augmentation des dons.

« Une des raisons pour lesquelles nous avons reçu tous ces dons, c'est que les gens réalisaient qu'ils ne donnent pas

aux organismes de bienfaisance qui soutiennent les Noirs », mentionne Alica Hall, directrice générale du Nia Centre. Plus de 90 % des dons ont été faits en ligne, entre autres par l'entremise du Fonds de solidarité pour la communauté noire, établi par CanaDon — une augmentation énorme. Il convient de souligner que de nombreux jeunes qui ont tendance à donner relativement plus pour les causes liées à la justice sociale font partie des groupes qui donnent davantage aux organismes de bienfaisance des arts et de la culture (voir l'encadré à la page précédente).

En se préparant à l'après-confinement, le Nia Centre a recueilli plus de 6 millions de dollars afin de réaménager son espace dans le premier centre des arts du Canada pour les artistes noirs, un centre où l'on retrouvera des studios d'enregistrement, des salles d'exposition, une salle de spectacle, des espaces de cotravail et des espaces de travail pour la communauté.

FIGURE 9
Indice des dons en ligne pour la catégorie Arts et culture



En février, avant le début de la pandémie de la COVID-19 au Canada, la catégorie Arts et culture a connu une très forte hausse et son IDL le plus élevé (107,2) depuis 2017.

La croissance plus rapide s'est poursuivie après la pandémie, avec un pic de 140,4 en décembre.

Même si les Canadiens ont donné relativement plus à d'autres organismes de bienfaisance (et même si de nombreux organismes du secteur des arts et de la culture ont subi d'importantes réductions de leurs revenus), les Canadiens ont donné davantage aux organismes de la catégorie Arts et culture en 2020, et à un rythme croissant, comparativement aux années précédentes.

Mardi je donne poursuit sur sa lancée en 2020

Au Canada, Mardi je donne est la première journée des campagnes caritatives du temps des Fêtes, c'est une occasion pour les organismes de bienfaisance, les entreprises et les particuliers de se mobiliser pour leurs causes préférées. Ce mouvement est instauré dans 73 pays et, à l'exception des derniers jours de l'année civile, c'est la plus importante journée annuelle pour les dons. Cet événement survient le mardi suivant le jour de magasinage des consommateurs, le Vendredi fou, à la fin de novembre ou au début de décembre.

« Les dons pour Mardi je donne, en 2020, ont doublé sur CanaDon, comparativement à l'édition de 2019, probablement parce que les Canadiens voulaient aider davantage durant la pandémie de la COVID-19 », souligne Lys Hugessen, vice-présidente des partenariats et de Mardi je donne Canada, à CanaDon. « Par ailleurs, dit-elle, les gens ont donné plus de 36 millions de dollars, en 24 heures, sur 30 plateformes au Canada. »

FIGURE 10 A
Mardi je donne, évolution des revenus

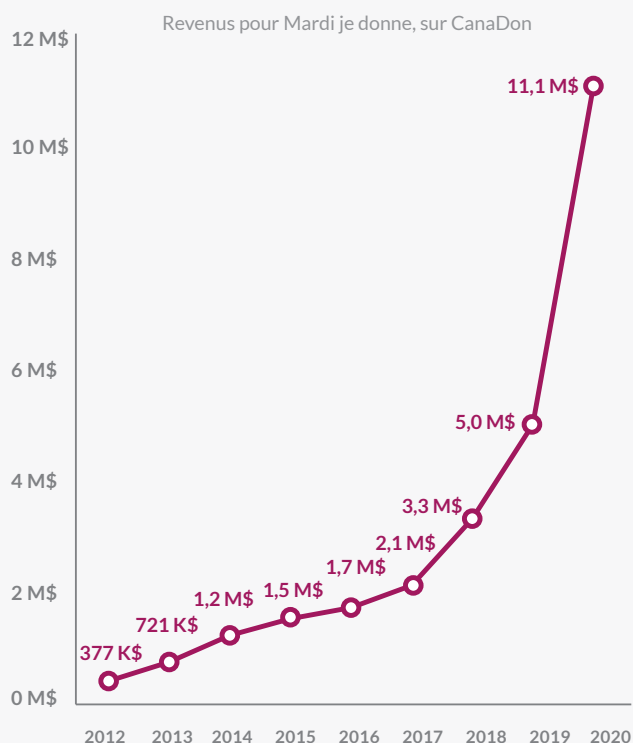
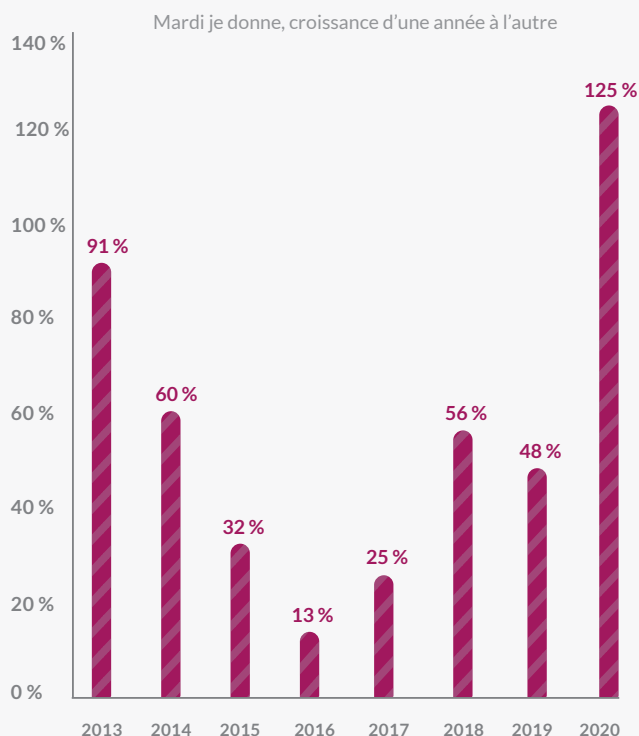


FIGURE 10 B
Mardi je donne, croissance annuelle



Mardi je donne maintenant, le 5 mai 2020, était une nouvelle initiative visant à fournir une aide d'urgence face à la COVID-19. Ce jour-là, les dons en ligne ont été quatre fois plus élevés que la moyenne des dons offerts le mardi, avant la pandémie — une énorme hausse des dons.

La récession, la pandémie et l'avenir de notre secteur

Depuis environ 15 ans, on observe une diminution du nombre de donateurs canadiens aux organismes de bienfaisance, et une diminution du montant moyen de leurs dons. Le nombre de déclarants canadiens qui réclament un crédit d'impôt pour don de bienfaisance (ce qu'on appelle le « taux de participation ») a chuté de 24 % en 2007 à 19 % en 2017. De plus, on constate une réduction du montant moyen des dons, par Canadien : alors que ce montant était de 410 \$ par adulte en 2007, on l'estime à 368 \$ en 2018.

« Ces deux réductions (du nombre de donateurs et du montant moyen des dons) se sont produites simultanément », précise Shawn Bunsee, vice-président de l'analyse des données à CanaDon. « Et bien que la population du Canada ait augmenté, le total des dons, en ligne et hors ligne, n'a pas augmenté au même rythme. »

Comme on l'a mentionné à la page 13, nos projections pour le total des dons en 2020 montrent que la pandémie de la COVID-19 et la récession économique ont frappé de plein fouet le secteur caritatif, de manière semblable à ce qui s'était produit lors de la grande récession de 2008 : pour 2020, on estime à 1,2 milliard de dollars le recul du total des dons. Autrement dit, on s'attend à ce que le montant total des dons en 2020 chute de 10 % par rapport à l'an dernier et atteigne ses niveaux de 2016. Et ce qui est tout aussi inquiétant, c'est que les conséquences désastreuses de la pandémie sur l'économie se poursuivront vraisemblablement en 2021.



↓ 5 %

De 2007 à 2017, le nombre de déclarants ayant fait des dons a chuté de 5 %, passant de 24 % à seulement 19 %



↓ 10 %

On estime que le total des dons en 2020 aura chuté de 10 % à cause de la récession provoquée par la COVID

↓ 10 %

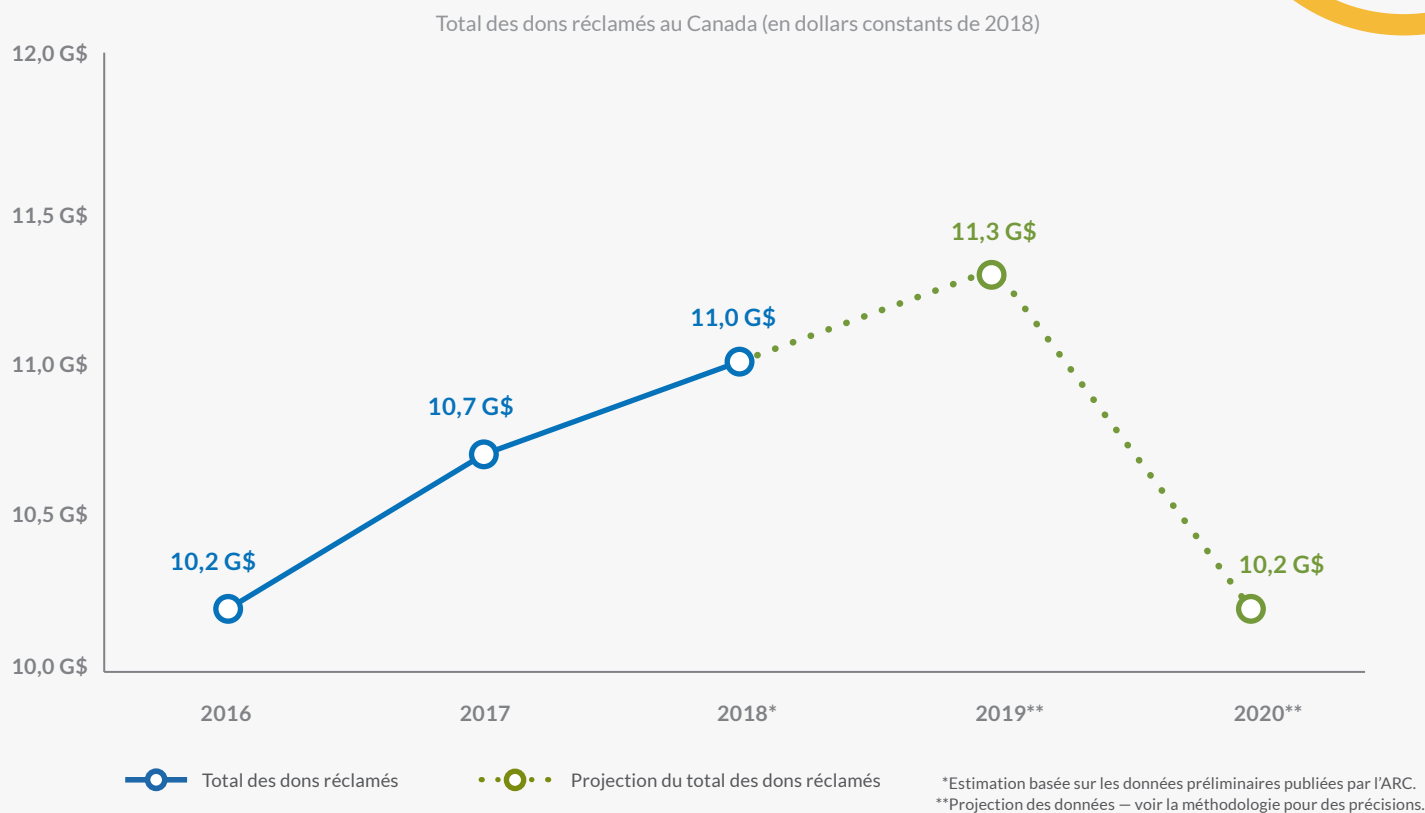
De 2007 à 2018, le montant moyen des dons, par Canadien, a diminué de 10 %



« Nous n'avons pas de données à projeter pour 2021, mais nous croyons que, si la récession persiste, il y aura des similitudes avec ce qui s'est passé en 2020 », affirme Marina Glogovac, présidente-directrice générale de CanaDon. « Pour un secteur qui produit une valeur économique considérable et une valeur sociale incommensurable, cela devrait constituer une sonnette d'alarme. »

Un élément positif, toutefois : malgré le recul du total des dons, les dons en ligne augmentent plus rapidement dans presque toutes les catégories. « S'il y a un message à retenir de

FIGURE 11
Total des dons réclamés au Canada (en dollars constants de 2018)



ce rapport, c'est que les organismes de bienfaisance doivent continuer à faire la transition vers la collecte de fonds en ligne; et, s'ils sont déjà en ligne, ils doivent développer leurs réseaux, leurs outils et leurs stratégies en ligne », poursuit Marina Glogovac. « À tout le moins, la croissance des dons en ligne offrira un répit si le total des dons continue de chuter dans l'avenir. »

Face à ces tendances, il est important que les Canadiens soutiennent activement les investissements des organismes

de bienfaisance en vue de renforcer leurs capacités numériques :

« À bien des égards, conclut Marina Glogovac, pour les organismes de bienfaisance comme pour les entreprises et d'autres secteurs de l'économie, c'est un indicateur clé de survie, dans un avenir de plus en plus numérique. Et pour les communautés, la survie des organismes de bienfaisance déterminera si le soutien essentiel qu'ils fournissent en tant de domaines se maintiendra et se développera afin de répondre aux besoins grandissants d'aujourd'hui et de demain. »

Sources des données et notes

Les dons faits à l'aide de CanaDon.org et du logiciel de collecte de fonds de CanaDon.

CanaDon maintient une base de données des organismes de bienfaisance, qui est conforme à la liste officielle des organismes de bienfaisance publiée par l'Agence du revenu du Canada, mais dans laquelle on retrouve également des renseignements supplémentaires saisis par les organismes de bienfaisance eux-mêmes ou qui sont le résultat de recherches de CanaDon.

Statistique Canada, Centre de la statistique du revenu et du bien-être socioéconomique, Division de la statistique du revenu, Fichier des familles T1, référence 20041 - 980095.

Avis de non-responsabilité concernant la validation du code postal : Les données géographiques pour les tableaux des familles T1 (FFT1) sont basées sur un amalgame des codes postaux^{MO}, ce qui ne respecte pas toujours les limites officielles. Statistique Canada ne fait aucune déclaration et n'offre aucune garantie concernant l'exactitude des données relatives aux codes postaux^{MO}.

Agence du revenu du Canada, Statistiques finales T1, <https://www.canada.ca/fr/agence-revenu/programmes/a-propos-agence-revenu-canada-arc/statistiques-revenu-statistiques-tps-tvh/statistiques-finales-t1.html>.

Statistiques finales T1. Les données sont dérivées des déclarations de revenus des particuliers. Sont incluses toutes les déclarations reçues entre la date limite de production des déclarations (généralement la fin d'avril) et la fin de juin de l'année suivante (c.-à-d. 13 mois après la date limite pour produire sa déclaration). Sont intégrées aux statistiques les évaluations ou réévaluations survenues jusqu'à la date limite. Comme pour le Fichier des familles T1, les montants des dons réclamés ont été ajustés pour prendre en compte les effets de l'utilisation des dons comme abris fiscaux; en 2006, année où ce genre d'arrangement a atteint un sommet, environ 1,3 G\$ de dons ont été réclamés comme abris fiscaux. (Ces dons réclamés n'étaient pas des dons réels aux organismes de bienfaisance — substantiellement, l'intégralité de la valeur de ces réclamations a été par la suite refusée par l'Agence du revenu du Canada.) Pour la période couverte dans ce rapport, nous avons déterminé qu'environ 3,7 G\$ de dons aux organismes de bienfaisance étaient associés à ce genre d'arrangement assimilé à un abri fiscal. Parce que ces dons réclamés ne représentent pas des dons réels aux organismes de bienfaisance, nous avons réduit d'un montant équivalent le montant des dons réclamés.

Agence du revenu du Canada, T3010 Déclaration de renseignements des organismes de bienfaisance enregistrés, juillet 2018.

Avis de non-responsabilité de l'Agence du revenu du Canada (ARC) : L'information présentée dans ce document provient d'un fournisseur en technologies de l'information. Des efforts ont été faits pour s'assurer de l'exactitude de ces renseignements. La Direction des organismes de bienfaisance de l'ARC n'est pas responsable de la qualité, de l'exactitude, de la fiabilité ou de l'actualité des renseignements présentés. Les statistiques et les données sont produites ou compilées par la Direction des organismes de bienfaisance de l'ARC aux seules fins de fournir aux Canadiens et aux autres personnes un accès direct à des renseignements portant sur les organismes de bienfaisance au Canada. L'ARC n'est aucunement responsable de l'usage et de la manipulation de ces renseignements par des tiers.

Les organismes de bienfaisance enregistrés doivent soumettre chaque année leur déclaration T3010 à l'Agence du revenu du Canada. Ces déclarations contiennent une mine de renseignements au sujet de ces organismes (activités, finances, ressources humaines et gouvernance). Nos analyses s'appuient sur les ensembles de données basés sur ces déclarations à l'Agence du revenu du Canada. Nos analyses ont exclu les organismes de bienfaisance enregistrés qu'on croit être associés à l'utilisation des dons comme abris fiscaux.

Les analyses des revenus sont basées sur les montants bruts déclarés par les organismes. Pour ce qui est des chiffres relatifs au nombre d'employés à temps plein rémunérés, en raison d'importantes erreurs dans les chiffres déclarés, nos analyses sont basées sur des chiffres corrigés manuellement.

Statistique Canada, tableau 36-10-0222-01 : Produit intérieur brut, en termes de dépenses, provinciaux et territoriaux, annuel (x 1 000 000)

Statistique Canada, tableau 17-10-0005-01 : Estimations de la population au 1er juillet, par âge et sexe.

Statistique Canada, tableau 14-10-0023-01 : Caractéristiques de la population active selon l'industrie, données annuelles (x 1 000).

Statistique Canada, tableau 36-10-0478-01 : Tableaux des ressources et des emplois, niveau détail, provinciaux et territoriaux (x 1 000)

Statistique Canada, tableau 36-10-0438-01 : Tableaux des ressources et des emplois, niveau sommaire, provinciaux et territoriaux (x 1 000 000).

Rajustements en fonction de l'inflation

À l'exception des données de CanaDon sur les dons en ligne, tous les montants en dollars provenant des sources ci-dessus sont exprimés en dollars constants de 2018. Les montants nominaux en dollars ont été ajustés à l'aide du taux de variation des moyennes annuelles de l'Indice des prix à la consommation, de Statistique Canada (CANSIM 18-10-0005-01). Les montants en dollars provenant d'autres sources de données supplémentaires sont rapportés en dollars nominaux.

Période

En général, nos analyses incluaient l'année complète la plus récente qui était disponible. Pour les sources de données externes, il s'agit habituellement de 2017 ou 2018. Pour les données de CanaDon relatives aux dons en ligne, il s'agit de 2020, mais lorsque c'était nécessaire nous avons aligné cette période à l'année complète la plus récente pour laquelle des données que nous comparions étaient disponibles.

Remerciements

Pour le rapport de cette année, Alex Gillis a fait de la recherche, mené des entrevues, écrit, et dirigé la rédaction et le design.

Nous exprimons notre profonde gratitude aux organismes de bienfaisance qui ont participé à ce rapport :

- 1JustCity
- Amistad
- Black Health Alliance
- Bowen Island Health Centre Foundation
- Distress Centres of Greater Toronto
- Food Banks of Saskatchewan
- Hamilton Centre for Civic Inclusion
- Maggie's
- Manitoba Islamic Association
- Nia Centre for the Arts
- Les maisons transitionnelles O3
- Pitquhirnikkut Ilihautiniq / Kitikmeot Heritage Society
- Sunrise House (Grande Prairie Youth Emergency Shelter Society)



Tableaux de données supplémentaires

Environics Analytics a défini des segments de donateurs en utilisant diverses données anonymisées, afin d'aider CanaDon à comprendre les principales caractéristiques démographiques et attitudes sociales ainsi que les comportements clés en matière de don des donateurs en ligne.

TABLEAU 1

Segment de donateurs	Description
Donateurs du centre-ville	Les donateurs du centre-ville se retrouvent dans de grands centres urbains et comprennent une combinaison de personnes seules et de couples, jeunes ou d'âge moyen, qui préfèrent l'animation du centre-ville. Les donateurs du centre-ville vivent dans un monde vertical : 77 % des résidents vivent dans un immeuble à appartements. Près de 60 % ont un diplôme universitaire (baccalauréat ou diplôme supérieur) et travaillent comme cols blancs dans divers secteurs où leur revenu est presque 20 % plus élevé que la moyenne canadienne. Malgré des taux élevés de minorités visibles, 76 % des résidents disent que l'anglais est leur langue maternelle. Farouchement indépendants, ces résidents n'aiment pas qu'on leur dise quoi faire et ils peuvent lancer leurs propres campagnes de collecte de fonds.
Familles philanthropiques	Les familles philanthropiques comprennent de riches familles d'âge moyen ou plus âgées, qui demeurent dans les quartiers les mieux nantis au Canada. Ces familles vivent dans leur propre maison, généralement une maison individuelle dans un quartier cosu de la ville ou de la banlieue. Elles sont très scolarisées, près de la moitié détenant un baccalauréat ou un diplôme supérieur. Ces familles sont plus susceptibles de travailler comme cols blancs, par exemple dans le monde des affaires, de la finance ou de l'administration, et elles gagnent un revenu annuel qui est presque 70 % supérieur à la moyenne canadienne. Une sur trois dit appartenir à une minorité visible, un grand nombre étant d'origine chinoise ou sud-asiatique. Leurs solides valeurs relatives au patrimoine et à l'engagement communautaire les incitent à faire des dons généreux à un éventail d'organismes. Et ce groupe ne se limite pas à aider les gens au pays, ce sont aussi des donateurs pour des causes internationales.
Familles des banlieues	Dans les banlieues, on retrouve à la fois des couples qui vieillissent sur place et des familles d'âge moyen qui élèvent des enfants plus âgés. Dans ce segment, plus de 80 % des résidents possèdent une maison individuelle dans des quartiers bien établis de villes telles que Winnipeg, Calgary et Edmonton. Le revenu moyen des ménages s'élève à 103 k\$, gagné dans divers emplois de col blanc et du secteur des services, et provenant de revenus de retraite et de transferts gouvernementaux. Ce groupe est peu diversifié. Les résidents sont fiers d'être Canadiens, ils préfèrent garder le contrôle sur tous les aspects de leur vie, et ils sont moins à l'aise avec la technologie moderne.
Familles rurales plus âgées	Les familles rurales plus âgées sont dispersées dans de petites collectivités au Canada. Ce sont des ménages plus grands, plus susceptibles de comprendre 4 personnes ou plus, avec des enfants de tout âge. Surtout des couples et des familles d'âge moyen ou plus âgés, leur éducation scolaire et collégiale leur permet de gagner des revenus près de 30 % supérieurs à la moyenne canadienne. La plupart possèdent une maison individuelle de construction récente. Dans ces quartiers, seulement 10 % des résidents disent appartenir à une minorité visible (60 % de moins que la moyenne nationale), et 92 % disent que l'anglais est leur langue maternelle.
Familles diversifiées	Les familles diversifiées comprennent un mélange de familles multiculturelles qu'on retrouve dans des quartiers en périphérie de villes telles que Mississauga et Calgary, plus du tiers des ménages comptant des Canadiens nés en Asie. Ces familles nombreuses sont plus susceptibles de comprendre 5 personnes ou plus, près du cinquième parlant une langue non officielle, et plus de 40 % disant être membres d'une minorité visible. Ayant fait des études universitaires, ces adultes ont des revenus supérieurs et travaillent dans le domaine de la gestion, des affaires ou des sciences. Les legs sont très importants pour ces résidents, car ils désirent laisser une impression durable sur les générations futures en donnant leur temps ou leur argent.
Jeunes diversifiés	Les jeunes diversifiés sont des jeunes, seuls ou en couple, qui vivent dans de plus anciens immeubles à appartements, dans de grands centres urbains. Plus de 30 % des soutiens de ménage ont moins de 35 ans, et plus du tiers sont célibataires. Près de 50 % disent appartenir à une minorité visible, et plus du tiers sont des immigrants au Canada, originaires de pays tels que la Chine, l'Inde et les Philippines. Ayant récemment intégré la main-d'œuvre, ces résidents gagnent un revenu modeste dans des emplois de col blanc en sciences, arts et culture, ou information et technologie. Relativement peu nombreux à élever des enfants, ces résidents disposent d'un revenu suffisant pour profiter d'un style de vie animé, près des commodités du centre-ville.
Ménages diversifiés plus âgés	Les ménages diversifiés plus âgés sont un groupe de familles établies qui vivent dans des quartiers urbains et suburbains. Bien scolarisés, ces ménages sont des cols blancs qui gagnent un revenu moyen dans diverses professions ainsi que dans le monde des affaires et de la finance. Près de 75 % s'identifient comme des membres d'une minorité visible, et plus de la moitié sont des immigrants au Canada, souvent originaires de l'Inde, de la Chine, des Philippines et du Pakistan. Un peu plus de la moitié parlent l'anglais à la maison, et beaucoup d'autres langues non officielles sont parlées à des taux très supérieurs à la moyenne canadienne.

TABLEAU 2

Dons des segments de donateurs à certains fonds pour une cause				
Segment de donateurs	Part globale des dons	Augmentation ou diminution de la part des dons, selon le fonds pour une cause		
		Fonds d'aide aux communautés pour la COVID-19	Fonds d'aide aux hôpitaux et aux services de santé pour la COVID-19	Fonds de solidarité pour la communauté noire
Donateurs du centre-ville	12,7 %	+9,5 %	+8,9 %	+19,4 %
Familles philanthropiques	16,5 %	+0,6 %	+1,9 %	-1,7 %
Familles des banlieues	6,9 %	-1,9 %	-1,5 %	-3,1 %
Familles rurales plus âgées	13,5 %	-4,6 %	-3,7 %	-7,1 %
Familles diversifiées	13,6 %	-1,5 %	+0,4 %	-1,7 %
Jeunes diversifiés	4,5 %	+2,0 %	+1,3 %	+2,0 %
Ménages diversifiés plus âgés	5,9 %	+3,0 %	+3,4 %	+3,1 %

TABLEAU 3

Comment les segments de donateurs ont donné aux catégories caritatives											
Segment de donateurs	Part globale des dons	Augmentation ou diminution de la part des dons, selon la catégorie									
		Animaux	Arts et culture	Éducation	Environnement	Santé	Peuples autochtones	Activités internationales	Intérêt public	Religion	Services sociaux
Donateurs du centre-ville	12,7 %	+0,3 %	+9,2 %	+2,8 %	+3,7 %	+0,5 %	+11,7 %	+0,3 %	+1,1 %	-3,7 %	+0,8 %
Familles philanthropiques	16,5 %	-1,9 %	+3,6 %	+1,4 %	+1,5 %	+1,0 %	-1,9 %	+2,5 %	+0,5 %	+0,1 %	+0,9 %
Familles des banlieues	6,9 %	+0,3 %	-0,4 %	-0,5 %	+1,0 %	+0,1 %	-1,7 %	-0,3 %	+0,2 %	-0,2 %	+0,1 %
Familles rurales plus âgées	13,5 %	+1,5 %	-4,3 %	-1,2 %	-1,8 %	+0,1 %	-3,5 %	-0,7 %	-0,2 %	-0,5 %	-0,1 %
Familles diversifiées	13,6 %	-1,1 %	-3,8 %	-1,0 %	-2,2 %	-0,7 %	-2,8 %	-0,3 %	-0,8 %	+2,1 %	+0,3 %
Jeunes diversifiés	4,5 %	+0,2 %	+0,7 %	+0,2 %	+0,0 %	-0,3 %	+1,2 %	+0,2 %	+0,2 %	+0,6 %	+0,2 %
Ménages diversifiés plus âgés	5,9 %	-0,3 %	-0,8 %	-0,4 %	-0,2 %	-0,9 %	+1,9 %	+1,7 %	-0,5 %	+2,8 %	-0,5 %

TABLEAU 4

Indice des dons en ligne, selon l'année et la catégorie				
Catégories	Indice des dons en ligne (en décembre)			
	2017	2018	2019	2020
Général	96,3	98,8	102,9	153,9
Animaux	103,0	98,0	104,7	143,6
Arts et culture	93,8	100,9	102,9	140,4
Éducation	98,3	98,4	97,3	126,7
Environnement	108,8	94,5	101,8	139,5
Santé	98,7	100,9	104,1	150,0
Peuples autochtones	117,6	98,6	114,4	184,6
Activités internationales	80,0	93,2	113,7	100,6
Intérêt public	90,0	99,8	101,8	178,3
Religion	95,5	94,5	101,0	138,4
Services sociaux	94,3	98,9	106,6	181,9

TABLEAU 5

Nombre d'employés à temps plein au Canada, organismes de bienfaisance et toutes les organisations									
Industrie	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Augmen- tation de 2012 à 2018	TCAC
Employés des organismes de bienfaisance	1 353 475	1 408 513	1 455 997	1 413 175	1 458 072	1 495 153	1 540 582	13,8 %	2,2 %
Employés (toutes les industries)	14 084 900	14 240 900	14 277 400	14 440 500	14 473 600	14 772 100		7,1 %	1,2 %
% pour les organismes de bienfaisance	9,6 %	9,9 %	10,2 %	9,8 %	10,1 %	10,1 %	10,2 %		

TCAC = Taux de croissance annuel composé

TABLEAU 6

Dépenses pour 2018, par type d'organisme de bienfaisance									
Type d'organisme	Activités de bienfaisance	Gestion / Admin	Collecte de fonds	Activités politiques	Dons à des donateurs reconnus	Autre	Somme des dépenses ventilées déclarées	Total des dépenses déclarées	Écart
Œuvre de bienfaisance	195 253,0 M\$	20 941,6 M\$	1 918,4 M\$	28,0 M	2 390,1 M\$	10 947,1 M\$	231 478,6 M\$	261 235,0 M\$	11,4 %
Fondation privée	692,3 M\$	214,9 M\$	16,6 M\$	0,2 M	2 609,7 M\$	91,4 M\$	3 625,3 M\$	3 720,6 M\$	2,6 %
Fondation publique	\$998,0 M	609,0 M\$	870,0 M\$	2,5 M\$	4 408,8 M\$	154,3 M\$	7 044,1 M\$	7 034,5 M\$	0,1 %
Total	196 943,3 M\$	21 765,5 M\$	2 805,1 M\$	30,7 M\$	9 408,5 M\$	11 192,9 M\$	242 148,0 M\$	271 990,1 M\$	11,0 %
Distribution	81 %	9 %	1 %	0 %	4 %	5 %			

TABLEAU 7

Nombre d'organismes de bienfaisance, selon le nombre d'employés à temps plein									
Employés à temps plein	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Pourcentage du total (2018)	Taux de croissance annuel composé
0 ou non indiqué	48 677	48 360	48 889	48 824	48 673	48 676	48 885	58 %	0,1 %
1 à 2	17 759	17 922	17 535	17 332	17 077	16 871	16 542	20 %	-1,2 %
3 à 5	7 040	6 922	6 772	6 876	6 859	6 843	6 817	8 %	-0,5 %
6 à 10	4 038	4 027	4 077	4 053	4 001	4 034	4 089	5 %	0,2 %
11 à 50	5 276	5 361	5 411	5 461	5 553	5 570	5 642	7 %	1,1 %
51 à 200	1 462	1 475	1 491	1 552	1 560	1 598	1 669	2 %	2,2 %
200 ou plus	798	812	816	799	734	745	744	1 %	-1,2 %
Total	85 050	84 879	84 991	84 897	84 457	84 337	84 388	100 %	-0,1 %

TABLEAU 8

Nombre d'organismes de bienfaisance, selon le revenu total									
Revenu total	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Pourcentage du total (2018)	Taux de croissance annuel composé
Moins de 100 000 \$	44 419	43 994	43 531	43 349	42 643	41 839	41 931	50 %	-1,0 %
100 000 \$ à 499 999 \$	24 420	24 379	24 511	24 463	24 504	24 520	24 468	29 %	0,0 %
500 000 \$ à 999 999 \$	6 361	6 420	6 497	6 464	6 637	6 773	6 710	8 %	0,9 %
1 000 000 \$ à 2 499 999 \$	4 765	4 848	5 022	5 103	5 101	5 361	5 410	6 %	2,1 %
2 500 000 \$ à 4 999 999 \$	2 027	2 047	2 110	2 157	2 249	2 308	2 309	3 %	2,2 %
5 000 000 \$ ou plus	3 058	3 191	3 320	3 361	3 323	3 536	3 560	4 %	2,6 %
Total	85 050	84 879	84 991	84 897	84 457	84 337	84 388	100 %	-0,1 %



CanaDon est un organisme de bienfaisance enregistré

NE : 896568417RR0001

186, avenue Spadina, unités 1-5, Toronto, ON M5T 3B2

Tél. : 1-877-755-1595 | Courriel : info@canadon.org

www.canadon.org